

fonction publique

CGFP
Organe de la Confédération Générale
de la Fonction Publique

numéro 237

janvier/
février 2015

47^e année

paraît 6 fois par an

En attendant ...

Les fins d'année se caractérisent par une mise en veilleuse de toute activité publique: arrêt provisoire des débats politiques, des négociations, voire des conflits. Chacun se retire dans ses quatre murs et passe, en toute sérénité, une ou deux semaines avec ses proches. Il s'agit de prendre ses distances par rapport aux sujets qui le préoccupent et de recharger ses batteries pour affronter les défis de 2015. Nous nous trouvons en ce début de l'année face à différents chantiers et en attendons la relance.

Fin novembre 2014, le gouvernement actuel s'était enfin décidé – suite à la pression des syndicats – à relancer le dialogue social et à trouver une solution de compromis dans le fameux «paquet d'avenir» – catalogue de mesures d'épargne prises unilatéralement sans consulter les partenaires sociaux. En signant cet accord, les syndicats représentatifs n'ont aucunement avalisé l'ensemble de ces mesures parfois farfelues, appelées solennellement «Zukunftspak», mais incité le gouvernement à corriger le tir dans les dossiers les plus importants. Nous ne sommes toujours pas convaincus de la nécessité imminente de toutes ces mesures qui frappent les fonctionnaires et employés de l'État parfois d'une triple façon: en tant que citoyen, en tant qu'agent public et, ici et là, en tant que membre d'un secteur étatique spécifique. Ce compromis n'a pu être trouvé qu'à condition qu'un véritable dialogue social soit réactivé et que les syndicats participent dès le début activement à l'élaboration de la réforme fiscale prévue pour l'année 2017.

Ainsi nous attendons avec impatience que les travaux préliminaires en vue de l'élaboration d'une telle réforme fondamentale soient enfin entamés. Cette collaboration sera d'autant plus importante qu'il s'agira de veiller à ce que le fardeau fiscal ne continue pas à peser sur les personnes

physiques qui paient actuellement 70% des contributions directes (par rapport à 30% payées par les entreprises). Il est inacceptable que les gens qui effectuent un travail honnête à longueur de journée soient toujours les premiers visés quand il s'agit de passer à la caisse! La CGFP entend participer à la conceptualisation de cette réforme pour obtenir plus d'équité dans la répartition des charges fiscales.

Le projet de réforme en matière salariale et statutaire semble aussi s'éterniser. Cette réforme visant entre autres à «simplifier» les démarches administratives, c.-à-d. à gagner du temps, depuis plusieurs années en place, a régulièrement été freinée faute d'une conceptualisation solide. Là aussi nous attendons que le projet aboutisse enfin, d'autant plus que l'entrée en vigueur de l'accord salarial en dépend. La CGFP a fait preuve de son sens de la responsabilité en acceptant de reporter cette modeste augmentation salariale en période de crise, mais il ne faut pas trop tirer sur la corde. Le temps est venu de réaliser ses engagements!

Finalement, l'année 2015 sera une année décisive par les élections sociales qui se dérouleront en mars. Au bout de cinq ans, il s'agit à nouveau d'élire les représentants des agents de l'État à la Chambre des Fonctionnaires et Employés publics. Ces élections sont d'une importance capitale parce qu'il y va de la représentativité de la CGFP, l'unique syndicat de la Fonction publique authentique capable de défendre efficacement les intérêts des fonctionnaires et employés publics. Pour qu'elle puisse continuer à jouer ce rôle essentiel, les agents publics, à tous les niveaux, sont appelés à resserrer les rangs et à soutenir les candidats de la CGFP, syndicat politiquement et idéologiquement neutre, toujours sur la brèche quand l'intérêt général de la Fonction publique est en jeu.

Claude HEISER

Chambre professionnelle

Elections 2015



Votez:



**L'unique force syndicale
de la Fonction publique**

**fonction
publique**

Organe de la Confédération Générale
de la Fonction Publique **CGFP**

Éditeur: CGFP
488, route de Longwy,
L-1940 Luxembourg
Tél.: 26 48 27 27-1 – Fax: 26 48 29 29
E-mail: cgfp@cgfp.lu
Rédaction: Tél. 26 48 27 27-30
La reproduction d'articles, même
par extraits, n'est autorisée qu'en
cas d'indication de la source.
Les articles signés ne reflètent pas
nécessairement l'avis de la CGFP.

LUXEMBOURG-GARE
PORT PAYÉ
P/S. 141



Berufskammerwahlen

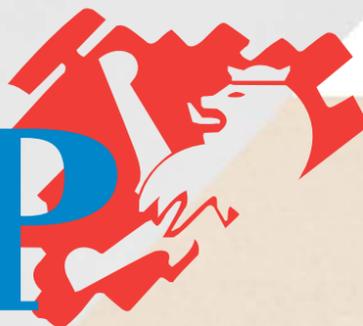
2015

**Die CGFP kämpft für unsere
legitimen Interessen und Rechte
gegen**

- den Abbau oder die Zerschlagung sozialer Errungenschaften
- Sonderopfer zu Lasten des öffentlichen Dienstes
- die Zerschlagung des öffentlichen Dienstrechts durch ein kollektivistisches Einheitsstatut
- gewerkschaftliche Spaltmanöver und Zersplitterung der Gewerkschaftsfront
- den politischen und ideologischen Syndikalismus
- die Aushöhlung der statutarischen Beamtendienstordnung
- amtliche Willkür und Selbstherrlichkeit im Laufbahnwesen
- die Privatisierung öffentlicher Dienste und Dienstleistungen

Wählen Sie

CGFP



eine starke Kraft



Berufskammerwahlen

2015

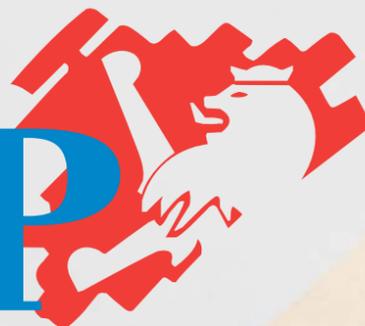
Die CGFP kämpft für unsere legitimen Interessen und Rechte

für

- sozialen Fortschritt und berufliche Besserstellung
- die Absicherung hart erkämpfter Rechte
- eine unabhängige, geeinte und solidarische öffentliche Funktion
- eine kohärente, sachliche und transparente Personalpolitik
- wohlverstandene und ausgewogene nationale Solidarität
- die Fortsetzung kontinuierlicher und dynamischer Einkommenspolitik
- den Erhalt des bewährten Indexmechanismus
- die Schaffung einer angemessenen Zusatzpensionsordnung im öffentlichen Dienst

Wählen Sie

CGFP



Der Allgemeine Staatsbeamtenverband



L'évasion est proche

LUX VOYAGES CGFP, une agence de voyage complète à votre service:

Pour vos déplacements de service ou privés à l'étranger

Voyages organisés

Billets d'avion, de train et de bateau

Réservations d'hôtels et d'appartements dans le monde entier

Tarif spécial pour membres CGFP

**OUVERT
LE SAMEDI MATIN**



LUX VOYAGES

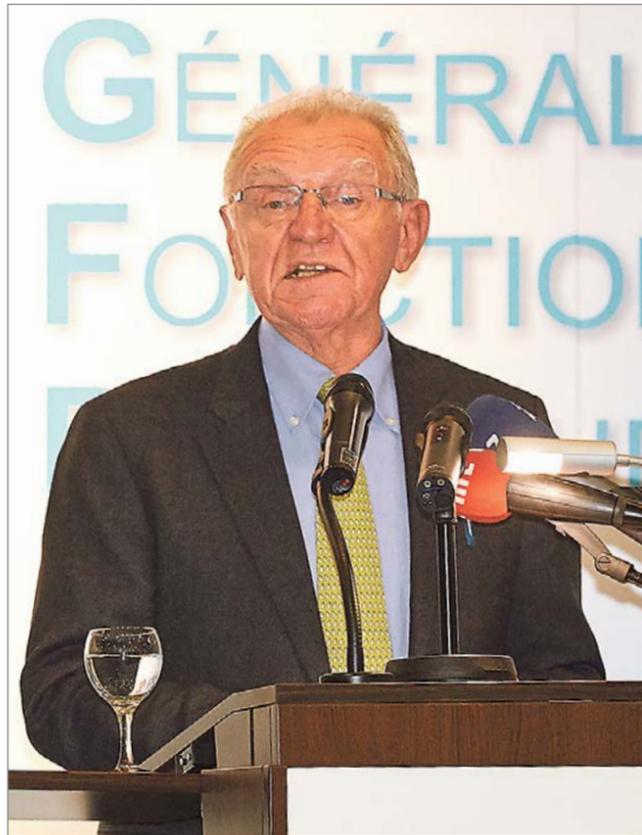
25A, boulevard Royal (Forum Royal) • L-2449 Luxembourg
Tél. 47 00 47 • Fax 24 15 24 • e-mail: luxvoyages@cgfp.lu
Ouvert du lundi au vendredi de 8 à 18 h et le samedi de 9 à 13 h

48. Vorständekonferenz der CGFP

Für einen dauerhaften und echten Sozialdialog

CGFP drängt auf unverzügliche Umsetzung aller vereinbarten Abkommen

Dass das mittlerweile bereits vor fünf Jahren ein erstes Mal mit der damaligen Regierung verhandelte Reformvorhaben für den öffentlichen Dienst, gepaart mit dem im Jahre 2011 von der CGFP erzielten Besoldungsabkommen, nun endlich im Parlament votiert und dann auch umgesetzt werden müsse, war am Montag, dem 8. Dezember 2014, eine der Kernaussagen vor der 48. CGFP-Vorständekonferenz. Die Botschaft an die Adresse der Regierung war klar und deutlich: „Iergendwann geet ët duer – an dee Moment ass elo komm!“ Mit Blick auf die für das Jahr 2017 vorgesehene grundlegende Steuerreform forderte die CGFP-Vorständekonferenz des Weiteren eine gerechtere Verteilung der Steuerlast zwischen den Unternehmen und den privaten Haushalten. Einseitig getroffene Entscheidungen zu Lasten der Arbeitnehmer im Allgemeinen und der öffentlichen Bediensteten im Besonderen wies das höchste Organ aller CGFP-Gremien mit aller Entschlossenheit zurück.



Außenpolitisch gesehen sei unser Land mit der „LuxLeaks“-Affäre arg unter Beschuss geraten, meinte CGFP-Nationalpräsident Emile Haag, der sich eine entschiedener Reaktion seitens der Regierung erwartet hätte



CGFP-Generalsekretär Romain Wolff sprach sich vor der 48. CGFP-Vorständekonferenz für einen wahren Sozialdialog und eine baldige Umsetzung der erzielten Vereinbarungen aus

Der große Festsaal des „Parc Hôtel Alvisse“ in Dommeldingen war bis auf den letzten Platz besetzt, als CGFP-Nationalpräsident Emile Haag die 48. Vorständekonferenz der Confédération Générale de la Fonction Publique CGFP eröffnete. Unter den statutarischen Organen der CGFP nimmt die „Conférence des Comités“, die Zusammenkunft der Vorstände der über 60 CGFP-Fachverbände, in der Tat einen ganz besonderen Stellenwert ein, verabschiedet sie doch das aktualisierte Aktionsprogramm der CGFP und nimmt Stellung zu den brennenden Gegenwartsproblemen. Gleichzeitig galt es in diesem Jahr, den 105. Jahrestag der Gewerkschaftsbewegung im öffentlichen Dienst zu begehen.

Es oblag CGFP-Nationalpräsident Emile Haag, die Anwesenden herzlich willkommen zu heißen, unter ihnen die Regierungsvertreter Dan Kersch, François Bausch und Francine Closener, die vormaligen Minister des öffentlichen Dienstes Claude Wiseler und Octavie Modert, der frühere, für den öffentlichen Dienst zuständige Staatssekretär Jos. Schaack, mehrere Abgeordnete, Vertreter der politischen Parteien, der Ministerien und Verwaltungen sowie die Exekutive der befreundeten FGFC, der Gewerkschaft des Gemeindepersonals. Ebenfalls begrüßen konnte der CGFP-Nationalpräsident den Direktor der Berufskammer der öffentlichen Bediensteten, Georges Muller, mit seinen Mitarbeitern, genauso wie die CGFP-Mitarbeiter am CGFP-Gewerkschaftssitz, alle Delegierten der höchsten CGFP-Gremien und Vertreter der mehr als 60 CGFP-Fachverbände, die allein schon durch ihre Anwesenheit die Solidarität und Geschlossenheit der öffentlichen Funktion eindrucksvoll unter Beweis stellten. Ein besonderer Gruß ging an die Vertreter der vormaligen AGF, der Vorläuferorganisation der heutigen CGFP: Charles Waringo, Maurice Schmitz und Pierre Krack.

„De Pelz voller Leis“

„Mam Fale léieren d’Kanner goen“: Was im wirklichen Leben zähle, gelte wohl auch in der Politik, meinte eingangs seiner Ausführungen Emile Haag. Das ändere aber nichts an der Tatsache, dass die längst überfällige Reform im öffentlichen Dienst, gepaart mit dem im Jahre 2011 mit der damaligen Regierung unterzeichneten Besoldungsabkommen, nun endlich in der Abgeordnetenkammer votiert werde. „Et ass elo méi wéi un der Zäit, endlech dat Ganzt zesumme vum Parlament ofseenen ze loosse, fir datt dat Gemeckers a Gestänkergéint d’Fonction publique ophéiert, ier erëm aner Problemer op e Neits d’Saach blockéieren“, so CGFP-Nationalpräsident Emile Haag wörtlich an die Adresse der Delegierten. Die Regierung sollte zu ihrem Wort stehen und nun „dalli maachen“. Schon lange genug warte der öffentliche Dienst auf die Umsetzung der entsprechenden Texte.

Außenpolitisch gesehen sei unser Land mit der sogenannten „LuxLeaks“-Affäre arg unter Beschuss geraten. Seit Wochen schon versuchten renommierte Zeitungen aus unseren Nachbarländern den Finanzplatz Luxemburg, einen lebenswichtigen Faktor unserer Wirtschaft, zu zerstören. Nachdem diese Attacke unser Land erreicht hätte, sei unsere Regierung buchstäblich ins Wanken geraten. Zu hoffen sei allemal, dass die politische Führung künftig energischer auf derartige Offensiven von außen reagiere. Was unsere Nachbarn betreffe, könnte man ihnen nur ein Zitat von Paul Leuck in Erinnerung rufen, der mal gesagt habe: „Wann ee selwer de Pelz voller Leis huet, vernennt ee säi Noper net Leiskapp“.

Hinsichtlich der berüchtigten „Tax Rulings“, einer gängigen Praxis in London, Amsterdam und in vielen anderen europäischen Ländern, sollten wir nicht überstürzt handeln, sondern erst einmal abwarten, dass „unsere

lieben Nachbarn“ mit dem guten Beispiel vorangingen.

Die Regierung sollte sich auf internationaler Ebene genauso verhalten wie es die CGFP auf politisch nationalem Plan tue: fest auf eigenen Beinen stehen, keinem Rechenschaft schuldig sein – und erst recht nicht, wenn sie sich nichts Illegales vorzuwerfen habe. Ohne zu provozieren, sollte sie sich von niemandem einschüchtern lassen. Genau wie die Amerikaner könnten auch wir sagen: „When the going gets tough, the tough get going“. Ohne dabei ins Wanken zu geraten, sollte man den Ball schlagfertig zurückspielen und vor aller Öffentlichkeit verlangen, dass jeder erst einmal vor seiner eigenen Haustür kehre, fuhr Emile Haag fort.

Die CGFP jedenfalls erhoffe sich, dass sich unsere Regierung in ihren außenpolitischen Beziehungen behaupte. Innenpolitisch gesehen erwarte man sich indes, dass „der neu entdeckte alte Dialog“ fortgeführt und die Beziehungen zu den Sozialpartnern gepflegt würden.

Gerade, wenn von außen „auf uns geschossen“ werde, sei es von absoluter Notwendigkeit, fest zusammenzustehen: Regierung und Sozialpartner, Gewerkschaften und Arbeitgeberverbände. Wenn wir uns stattdessen in den Haaren lägen, spielten wir nur denjenigen in die Hand, die uns schlecht wollten. Und deshalb, so CGFP-Nationalpräsident Emile Haag abschließend, sollte unser Leitspruch genau wie in der Vergangenheit auch in Zukunft lauten: „Zesumme stoen an eis net kleng kréie loosse“.

Aus der Not heraus gegründet

CGFP-Generalsekretär Romain Wolff wies eingangs auf den etwas feierlicheren Rahmen der jüngsten CGFP-Vorständekonferenz hin, galt es doch gleichzeitig, den 105. Jahrestag der Gewerkschaftsbewegung im

öffentlichen Dienst zu begehen. Sein besonderer Dank ging dann auch an das Quintett der Militärmusik, das dem Festakt mit spritzigen Einlagen einen angemessenen musikalischen Rahmen verlieh.

Nach all den turbulenten Ereignissen auf gewerkschaftlicher Ebene mit u.a. der einen oder anderen außerordentlichen Vorständekonferenz gebe die Zusammenkunft vom vergangenen 8. Dezember aber auch Gelegenheit, diejenigen Meilensteine in der Geschichte der CGFP in Erinnerung zu rufen, „die sie zu dem gemacht haben, was sie heute ist.“ Die Gewerkschaftsbewegung im öffentlichen Dienst sei damals gewissermaßen aus der Not heraus geboren worden. So habe es weder eine Krankenversicherung noch eine Einkommensgarantie, kaufkrafterhaltende Maßnahmen, eine Absicherung gegen Risiken bei Unfall oder Invalidität, eine vorgezeichnete Laufbahntwicklung, Familienzulagen, festgelegte Urlaubstage oder Arbeitszeiten gegeben. Aus all diesen Ursachen heraus sei am 9. Dezember 1909, vor genau 105 Jahren also, der Allgemeine Staatsbeamtenverband, kurz AGF, gegründet worden, blickte CGFP-Generalsekretär Romain Wolff zurück.

Zu den ersten gewerkschaftlichen Erfolgen habe eine Aufwertung der Gehälter im Jahre 1913 gezählt. Mit dem Ausbruch des Ersten Weltkrieges sei der Elan dann allerdings etwas gebremst worden. Nun sei es nur noch „ums nackte Überleben“ gegangen. Nach Ende des Krieges habe sich die Situation sowohl auf politischer als auch auf wirtschaftlicher Ebene wieder normalisiert. Auch auf sozialer Ebene habe sich die Lage wieder entspannt, nachdem im Jahre 1921 die automatische Indexierung der Gehälter und Pensionen im öffentlichen Dienst erzielt worden sei.

In den 30er Jahren dann, fuhr Romain Wolff fort, sei es zu einer grund-

Fortsetzung Seite 6



Fortsetzung von Seite 5

legenden Wirtschaftskrise und kurz darauf zum Ausbruch des Zweiten Weltkrieges gekommen. Gleich zu Kriegsbeginn seien sämtliche Verbände vom deutschen Besatzer aufgelöst und verboten worden, ihre Vermögen seien kurzerhand eingezogen worden. Erst nach Kriegsende im Jahre 1945 sei es schließlich zu einem Neuanfang gekommen, schrittweise sei es dann allmählich wieder bergauf gegangen.



Beamtenminister Dan Kersch würdigte die gute Zusammenarbeit der vergangenen Monate mit der CGFP

Eine Reihe wichtiger Eckdaten wollte er an der Stelle nicht unerwähnt lassen:

- 1951: Schaffung der Staatsbeamtenkrankenkasse, auf deren Eigenständigkeit die CGFP auch heute noch großen Wert lege und auf welche die öffentlichen Bediensteten keinesfalls verzichten wollten;
- 1954: bedeutende Pensionsreform, nicht zu vergleichen mit jener aus den 90er Jahren, in deren Rahmen die Pensionsrechte der öffentlichen Bediensteten buchstäblich zerschlagen worden seien;
- 1963: grundlegende Gehälterrevision;
- 1964: Schaffung – mit 40-jähriger Verspätung im Vergleich zu anderen Berufskammern – der „Chambre des fonctionnaires et employés publics“, die vor wenigen Wochen ihr 50-jähriges Bestehen habe feiern können.

Im selben Jahr habe der öffentliche Dienst in der Person von Pierre Grégoire seinen ersten Minister bekommen. Nur wenige Jahre später, genauer gesagt im Jahre 1967, sei es dann zur Gründung der CGFP gekommen.

Gegründet worden sei die CGFP in Form eines Dachverbandes, als Zusammenschluss von Berufsorganisationen aus dem öffentlichen Dienst. Während die Fachverbände ihre Eigenständigkeit für sektorielle Belange behielten, würden sie die Verantwortung und Zuständigkeiten, die das Allgemeinwohl beträfen, an die CGFP übertragen. Überdies wirke die CGFP überparteiisch, es gebe demnach eine klare Trennung zwischen der Gewerkschaftsaktion auf der einen Seite und der Parteipolitik auf der anderen. Und Romain Wolff wörtlich: „Das ist unser Erkennungszeichen und gleichzeitig unser Schlüssel zum Erfolg.“

Einheit, Einigkeit, eine wirkliche Unabhängigkeit, Solidarität und stets das Allgemeinwohl der im öffentlichen Dienst Beschäftigten vor Augen – das seien die Eigenschaften der CGFP, die ihr letztlich dazu verhelfen hätten, „das zu werden, was sie heute ist“, nämlich das Sprachrohr des öffentlichen Dienstes gegenüber der Regierung, dem Parlament und der Öffentlichkeit.

Wie in der Vergangenheit trete die CGFP auch künftig für den sozialen Fortschritt, den Erhalt der sozialen Besitzstände, für eine solide soziale Absicherung sowie für eine ordentliche Altersversorgung ein. Dabei begrenze sich das Wirkungsfeld der CGFP einzig und allein auf den öffentlichen Dienst – und nicht darüber hinaus. Die Diskussionen über die Schaffung einer Einheitsgewerkschaft überlasse die CGFP gerne anderen – dies umso mehr, als die Einheitsgewerkschaft im öffentlichen Dienst längst Wirklichkeit sei.

Vor diesem Hintergrund stehe die CGFP auf internationaler Ebene auch weiterhin zu ihrer Mitgliedschaft in der Europäischen Union der Unabhängigen Gewerkschaften (CESI), weil sie als einzige wirklich unabhängige Gewerkschaftsorganisation auf europäischer Ebene die Interessen ihrer nahezu sechs Millionen Mitglieder vernünftig vertrete. Der CGFP komme zudem die große Freude zu, derzeit den Vorsitzenden der CESI zu stellen. (Seit Dezember 2012 hat CGFP-Generalsekretär Romain Wolff dieses Amt inne. Die Red.) Auch künftig werde die CESI, zusammen mit ihren Mitgliedsorganisationen, all ihre Kräfte bündeln, damit das Europa ein Europa der Bürger werde, mit einer noch sozialeren Ausrichtung.

Wir lebten in der Tat in einer Zeit, in der die Verschuldungskrise mit ihren Auswirkungen auf die Beschäftigten

in Europa alles andere als überstanden sei, in einem Augenblick von wirtschaftlichem Ungleichgewicht, in dem es gelte, die öffentlichen Schulden zu senken. Gleichzeitig breite sich das Unsicherheitsgefühl und die Hoffnungslosigkeit in weiten Teilen Europas aus. Bei laufend steigenden Arbeitslosenzahlen gingen die oftmals drastischen Sparmaßnahmen weitgehend zu Lasten der Mittelschicht, die regelmäßigen Steuererhöhungen müssten in erster Linie von den natürlichen Personen getragen werden. Gerade vor diesem Hintergrund sei es unerlässlich, sowohl auf nationaler als auch auf europäischer Ebene über wirksame Gewerkschaftsorganisationen zu verfügen, die eine wesentliche Rolle wahrnehmen müssten, wenn es darum ginge, in Anbetracht all dieser Herausforderungen annehmbare Lösungen zu erarbeiten. „D’CGFP mécht dat!“, so Romain Wolff bestimmt an die Adresse der überaus zahlreich erschienenen Delegierten.

„Et ass net näischt geschitt!“

Auch wenn die jüngste CGFP-Vorstandskonferenz einen etwas feierlicheren Charakter habe, so der CGFP-Generalsekretär weiter, komme er nicht umhin, auf das Jahr 2014 zurückzublicken, das erste Jahr unter einer „jetzt nicht mehr ganz so neuen Regierung“, das, wie der eine oder andere habe feststellen können, streckenweise „alles andere als ruhig“ gewesen sei. In Anlehnung an eine an anderer Stelle gemachten Aussage könne man getrost sagen: „Et ass dést Joer net näischt geschitt.“

Gleich zu Beginn des Jahres habe die Regierung Maßnahmen vorgelegt, die für die CGFP schlicht inakzeptabel gewesen seien und die sie deshalb auch mit aussagekräftigen Argumenten zurückgewiesen habe. Als „Schnapsidee“ wertete CGFP-Generalsekretär Romain Wolff etwa die Regierungsabsicht, sogenannte „intérêts notionnels“ einführen zu wollen, einen Mechanismus, den es in unserem Nachbarland Belgien schon gebe und der dort zu hohen Steuerausfällen geführt habe. Eine solche Maßnahme sei in keinem Wahlprogramm nachzulesen gewesen und sei wohl eher auf die massive Beteiligung von Wirtschaftsvertretern an der Erarbeitung des Regierungsprogramms zurückzuführen gewesen.

Ungeachtet davon habe es nicht den geringsten Grund gegeben, eine solche Regelung umzusetzen. Laut einer im November 2014 veröffent-

lichten Erhebung der Weltbank liege der Steuersatz für Unternehmen in Luxemburg bei gerade mal 20,2%, gegenüber 57,8% in Belgien und 66,6% in Frankreich. „Wann dat net kompetitiv ass, wat soll et da soss sinn!“

Ein zweiter, ebenfalls von der CGFP zurückgewiesener Ansatz sei die vorgezogene Erhöhung der Mehrwertsteuer im Jahre 2014 gewesen. Eine solche Maßnahme hätte lediglich dazu beigetragen, dass die zwischen den Betrieben und den Haushalten ohnehin ungerecht verteilte Steuerlast noch mehr zu Lasten der natürlichen Personen gegangen wäre, so Romain Wolff weiter. Stützen konnte er sich dabei auf jüngste Statistiken, denen zufolge die Steuerlast der Unternehmen zwischen 2002 und 2013 um 18% gestiegen sei und diejenige der Privatpersonen, von uns allen also, um eindrucksvolle 162%.

Eine frühzeitige Anhebung der Mehrwertsteuer, für die CGFP im Übrigen noch immer eine unsoziale Steuer, hätte nicht nur einen vorgezogenen Kaufkraftverlust zur Folge gehabt. Auch hätte ein solcher Schritt unter Umständen dazu geführt, dass ein Teil der in Luxemburg ansässigen Anbieter aus dem elektronischen Handel das Land verlassen hätten, was wiederum negative Auswirkungen auf den Staatshaushalt gehabt hätte.

Diese Thematik sei ebenfalls Gegenstand der Gespräche beim Antrittsbesuch der CGFP beim Staatsminister gewesen, wo sich die CGFP zudem für den Erhalt des altbewährten Index-Mechanismus ausgesprochen habe. Gerade vor dem Hintergrund der recht niedrigen Inflation hätte es auch keine Ursache gegeben, an den Index-Manipulationen der vergangenen Jahre festzuhalten.

Zwei Haushaltsvorlagen

Das Jahr 2014 sei aber noch durch einen anderen, ganz besonderen Umstand gekennzeichnet gewesen. Bedingt durch die vorgezogenen Parlamentswahlen hätte die Regierung gleich zwei Haushaltsvorlagen, eine für das Jahr 2014 und eine weitere für das Jahr 2015, erarbeiten müssen. Hinsichtlich des Haushaltes für das Jahr 2014 sei gleich nach Bekanntgabe der Eckdaten in der Abgeordnetenversammlung so manches im Dunkeln geblieben. Zu einer vorgezogenen TVA-Erhöpfung oder der Einführung der soeben erwähnten „intérêts notionnels“ jedenfalls habe es nur vage Angaben gegeben – mehr Fragen als Antworten demnach!

Dass für teures Geld externe Berater an der Erstellung der Haushaltsvorlage beteiligt worden seien, habe der Sache auch nicht sonderlich gedient. Ein sinnvollerer und zudem auch noch kostengünstigerer Ansatz wäre gewesen, auf das Know-how derjenigen Mitarbeiter zu bauen, die seit langen Jahren schon im Finanzministerium eine vernünftige Arbeit leisteten. Und schon zu diesem Zeitpunkt habe die CGFP die Forderung erhoben, aktiv in die Gespräche eingebunden zu werden, ganz nach dem Grundsatz des Dialogs und der Transparenz.

Anfang April sei der Staatsminister in der Abgeordnetenversammlung, bei der Vorstellung der Regierungserklärung, zwei Hauptforderungen der CGFP nachgekommen: Schließlich sollte es nicht zu einer vorgezogenen Mehrwertsteuererhöhung kommen. Die CGFP habe zudem die Auffassung der Regierung geteilt (und tue das im Übrigen auch heute noch), dass dem nicht sozial selektiven Charakter einer TVA-Erhöpfung bei der Ausarbeitung der für 2017 vorgesehenen Steuerreform unbedingt Rechnung getragen werden müsse. Zusätzlich dazu sei letztlich auch auf die Einführung der ohnehin umstrittenen „intérêts notionnels“ verzichtet worden.



Claude Heiser, Erster Vizepräsident der CGFP, trug die EntschlieÙung 2014 vor, die einstimmig von der Versammlung verabschiedet wurde

Eine Frage sei zu dem Zeitpunkt allerdings noch offen geblieben, fuhr Romain Wolff fort, und zwar die Problematik um eine weitere, völlig überflüssige und ungerechte Index-Manipulation. Bei einer gemeinsamen Zusammenkunft aller Sozialpartner mit der Regierung im Juni 2014 sollte gerade dieser Aspekt thematisiert werden. Nach langer Zeit hätten die Sozialpartner wieder an einem Tisch gesessen. Ganz bewusst wolle er aber nicht von einer „Tripartite“ sprechen, hätte es sich doch eher um eine reine Informationsversammlung gehandelt, in deren Verlauf die Regierung ihre Absichten in Bezug auf die Indexierung vorgelegt habe.

Kurz zusammengefasst höre sich das wie folgt an: In Zeiten niedriger Inflation werde, einer CGFP-Forderung entsprechend, auf eine weitere Index-Manipulation verzichtet. Während die Saliariats-Vertreter dem zugestimmt hätten, habe die Arbeitgeberseite den Vorschlag kurzerhand abgelehnt. Die Einführung einer maximalen Index-Tranche, gegen die sich die CGFP immer schon zur Wehr gesetzt habe, ebenso wie ein Eingriff in die Zusammensetzung des Index-Warenkorbs seien damit endgültig vom Tisch gewesen. So kurz vor den Sommerferien hätte man also allen Grund zur Zufriedenheit gehabt – dies umso mehr, als man davon ausgegangen sei, dass die bis dahin noch unbekanntenen Maßnahmen für das Jahr 2015 mit den Sozialpartnern verhandelt würden. Nach den Sommerferien hätte sich diese Annahme allerdings als bedauerlicher Irrtum erwiesen.

Erstes Indiz hierfür sei der „0,5%-Abgabe-Leak“ Mitte Juli gewesen, durch den die Idee einer Abgabe, die damals noch nicht Steuer genannt werden durfte, ans Licht kam, die ungeachtet ihrer Einkommensstufe alle natürlichen Personen gleich stark treffen sollte. Diese sogenannte „flat tax“ wäre alles andere als sozial gerecht gewesen, da sie eben nicht wie direkte Steuern progressiv sei, d.h. wer mehr verdiene, bezahle auch einen höheren Steuersatz.

Die anfänglich ablehnende Haltung der CGFP zu dieser Abgabe sei das

normalste der Welt, bedenke man, dass heutzutage die Unternehmen nur noch 30% der direkten Steuerlast trügen und die natürlichen Personen für die restlichen 70% aufkommen müssten, ein absolutes Ungleichgewicht also. Darüber hinaus stände eine Mehrwertsteuererhöhung bevor – die ebenfalls größtenteils von den Lohnempfängern finanziert werde –, durch die sich die Kaufkraft der Haushalte weiter verschlechtere und die auch negative Auswirkungen auf das Wirtschaftswachstum haben werde (voraussichtlich 0,3% weniger im nächsten Jahr). Die CGFP habe zwar in dieser Sache einen Kompromiss mit der Regierung ausgehandelt, bleibe jedoch der Meinung, dass eine solche, zur Steuer mutierten Abgabe, absolut einseitig sei, da sie alleine zur Last der privaten Haushalte fallen solle.

Die Unternehmen würden dagegen weiterhin nicht zur Verantwortung gezogen, obwohl auch ihnen am Wohl und an der Zukunft der kommenden Generationen gelegen sein müsse. Junge Menschen stünden für den Fortbestand der Firmen und zudem für die Entwicklung unserer Wirtschaft und gerade deswegen müsse dieses Thema im Dialog mit dem Patronat noch einmal zur Sprache kommen. Die CGFP werde spätestens bei der Ausarbeitung einer großen Steuerreform, an der die Gewerkschaften ja von Anfang an teilnehmen sollen, auf diesen Punkt zurückkommen, so Romain Wolff.

Mehrwertsteuererhöhung, 0,5%-Abgabe und Wettbewerbsfähigkeit seien die einzigen Themen gewesen, die nach den Sommerferien in den Zusammenkünften der Regierung mit den Sozialpartnern diskutiert worden seien. Alle anderen Maßnahmen seien ja bis zuletzt nicht bekannt gewesen und daher habe es auch keine Möglichkeit gegeben, andere Punkte zu vertiefen. Das einzige konkrete Resultat dieser Diskussionen sei der Vorschlag der Regierung gewesen, einige Arbeitsgruppen zu bilden. Die Forderung der CGFP nach einer Arbeitsgruppe zur Steuerreform sei jedoch wiederum auf taube Ohren gestoßen.

Information statt Diskussion

Die Dinge nahmen ihren Lauf, nachdem die Regierung am 18. September, zunächst mit dem Einverständnis der Sozialpartner, ein Treffen für den 14. Oktober ankündigte, nur zwei Stunden vor der Erklärung des Premierministers in der Abgeordnetenkammer, wo die Sparmaßnahmen der nächsten Jahre vorgestellt würden. Dass dies nur eine Informationsversammlung werden könnte, meinte Romain Wolff, wäre von da an jedem klar gewesen. Nur vier Tage nach dieser denkwürdigen Zusammenkunft adressierten die Gewerkschaftsvertreter einen gemeinsamen Brief an den Staatsminister, mit ihren Bedenken und ihrer Forderung nach einer Begegnung eine Woche früher

Fortsetzung Seite 8

48^e Conférence des Comités – 8 décembre 2014

Résolution

Les délégués de la Confédération Générale de la Fonction Publique CGFP, réunis en Conférence des Comités à Luxembourg à la date du 8 décembre 2014,

après avoir pris connaissance du rapport sur la ligne de conduite de la CGFP et de la prise de position du Comité Exécutif sur les problèmes d'actualité:

approuvent le programme d'action de la CGFP portant sur la situation politique, économique et sociale ainsi que sur les réformes en cours;

en matière politique:

prennent acte de la nouvelle situation politique du pays une année après la mise en place du nouveau gouvernement de coalition;

confirment la position d'indépendance politique de la CGFP et sa volonté inébranlable de défendre les intérêts professionnels, moraux et matériels de ses ressortissants, quelle que soit l'évolution politique du pays;

exigent que le dialogue social redevienne une réalité dans l'intérêt du pays et ne s'arrête pas seulement à une proclamation d'intention gouvernementale;

demandent qu'aux niveaux européen et international le Luxembourg ne cède pas à la campagne de dénigrement actuel mais défende ses intérêts nationaux comme les autres membres de l'Union Européenne;

réaffirment leur position d'attente ouverte et critique quant à la mise en œuvre du programme gouvernemental;

en matière économique et sociale

constatent que si les séquelles de la crise se font toujours sentir au sein de l'UE, la relance économique encore discrète certes, s'affirme néanmoins au Luxembourg;

insistent qu'il est dans l'intérêt national que les partenaires sociaux interdépendants au lieu de se positionner l'un contre l'autre retrouvent enfin le chemin de la tripartite;

répètent que l'équilibre budgétaire ne s'obtient pas par l'austérité sur le dos du salariat mais par des mesures de relance économique;

insistent pour que la lutte contre le chômage reste un engagement national prioritaire et que la réinsertion dans le travail soit stimulée par des moyens appropriés;

exigent que des mesures efficaces soient prises pour endiguer la hausse des prix en matière d'accès au logement réprimant sévèrement la spéculation immobilière;

demandent qu'une répartition plus équilibrée du fardeau fiscal soit enfin mise en route pour dégrever les classes moyennes qui en supportent toujours le plus gros poids;

reconnaissent que la pauvreté et le surendettement continuent à s'étendre et qu'il importe de les endiguer par des mesures adéquates;

attendent que l'État-patron prenne la défense de ses agents contre les campagnes de dénigrement et de diffamation de leurs détracteurs habituels;

sont d'avis que l'adaptation des salaires à l'évolution des prix, ne constitue pas seulement une mesure de justice sociale, mais par le maintien du pouvoir d'achat soutient également la relance économique;

insistent sur l'ajustement régulier des pensions de retraite à l'évolution non seulement des prix, mais également des salaires, traitements et revenus en général;

exigent que la réforme du statut et l'accord salarial dans la Fonction publique qui traînent déjà depuis trop longtemps soient mis au vote de la Chambre des députés sans délai;

s'opposent à toute velléité de prendre la réforme de l'appareil étatique comme couverture pour opérer en catimini le démantement social;

en matière de réformes

espèrent qu'en matière de réforme constitutionnelle, le bon sens, le respect des pouvoirs en place et leur adaptation équilibrée aux exigences de la société d'aujourd'hui l'emporteront sur les partis pris;

sont d'avis que le trilinguisme voire le quadrilinguisme sont un atout national majeur qu'il faut absolument préserver;

estiment que, sur le plan national, l'accès des étrangers au droit de vote soit obtenu par la voie de la double nationalité alléguée et ne divise pas dangereusement la communauté nationale;

déclarent que toute réforme doit être soigneusement préparée après mûre réflexion et consultation de toutes les parties concernées et non pas proposée à l'improviste et exécutée au pas de course;

* * *

adressent un appel pressant aux membres de la CGFP à resserrer les rangs et à faire preuve de solidarité et d'unité dans l'action, garantes de son succès et de son rôle sur la scène sociale et nationale;

renouvellent leur confiance dans les instances dirigeantes de la CGFP.

Fortsetzung von Seite 7

als geplant. Nicht lange danach lag auch die Antwort der Regierung vor: Man werde die Versammlung vom 14. Oktober beibehalten. Punkt. Schluss.

Wenn Transparenz und Dialog dieser Regierung so wichtig gewesen seien, wie immer behauptet, hätte sie es zu diesem Moment beweisen können, indem sie die Sozialpartner früher empfangen hätte, besonders, da die angekündigten Maßnahmen mindestens die nächsten vier Jahre gälten.

Die Regierung habe jedoch am 14. Oktober auf ein Neues eine reine Informationsversammlung mit den Sozialpartnern abgehalten, danach sei es zur Regierungserklärung in der Abgeordnetenversammlung gekommen und am Tag darauf wurden der Haushaltsentwurf 2015 und das sogenannte Zukunftspaket, auch noch Sparpaket genannt, eingereicht.

Neben den „großen Maßnahmen“ sei aber auch ein Punkt speziell für den öffentlichen Dienst vorgesehen, der übrigens auch Gemeinden, CFL und den konventionierten Sektor treffe, der also auch in Kollektivverträgen heute fest verankert sei. Die CGFP wisse, dass solche Verträge nicht ohne Weiteres abzuändern seien, ein Umstand, der der Regierung eigentlich auch bewusst sein müsse. Dieser Punkt sei jedoch einfach so mitgeteilt worden, ohne dass etwaige Verhandlungen stattgefunden hätten. „*Dat bleift fir eis eng nei an inakzeptabel Art a Weis, déi noutgedrongen zu engem grave Vertrauensverloscht an d'Regierung gefouert huet.*“ Hier ginge es ums Prinzip, betonte der CGFP-Generalsekretär und warf die Frage auf: Was kommt als Nächstes? Er denke dabei besonders an die Prämien, über die eine Studie gemacht werden solle.

Wie konnte es so weit kommen?

Anfang 2014 habe alles noch ganz anders ausgesehen. Als die CGFP im Januar ihren Antrittsbesuch bei dem neuen Minister der öffentlichen Funktion machte, sei noch die Entschädigung der angehenden Staatsbeamten in der „Stage“-Zeit Hauptdiskussionspunkt gewesen. Sofort danach präsentierte der Staatsrat sein vernichtendes Gutachten zur Reform im öffentlichen Dienst. Dass es einige formelle Einwände geben würde, dessen sei man sich bewusst gewesen. Über das Ausmaß selbiger, nämlich mehr als hundert, aber nicht. In diesem Sinne, und nur in diesem, müsse man wohl trotzdem von einer „Jahrhundertreform“ reden, wegen den rekordverdächtigen formellen Einwände.

Ab Februar fingen die Verhandlungen über die noch umstrittenen Punkte an, vorwiegend über das Bewertungssystem und die Entschädi-

gung während der „Stage“-Zeit, im März habe sich dann endlich der gesunde Menschenverstand durchgesetzt: Die Bewertung wurde bis auf ein Minimum reduziert, ein administrativer Wasserkopf konnte im letzten Augenblick verhindert werden und auch im dritten Jahr der „Stage“-Zeit konnten die von der CGFP angestrebten Verbesserungen erzielt werden. Zudem sei man sich einig gewesen, dass der sogenannte „Abschlussbericht“ keinen Sinn mache, der daraufhin fallen gelassen wurde.

Umso erstaunter sei die CGFP gewesen, als die Regierung in ihrem Sparpaket eine spezielle Maßnahme für den öffentlichen Dienst ankündigte, sei man doch der Meinung gewesen, dass die öffentliche Funktion ihren Teil zur Sanierung der Staatsfinanzen schon beigetragen habe, nachdem das Besoldungsabkommen, das vor drei Jahren unterzeichnet wurde, um zwei Jahre nach hinten verlegt wurde. Die Beschäftigten im öffentlichen Dienst hätten sich übrigens auch nicht beklagt, als die ausgehandelte Prämie im Sommer 2014 nicht ausbezahlt wurde, da die entsprechenden Gesetze noch nicht verabschiedet waren.

Auf der letzten „Conférence des Comités“ im Jahr davor, habe er, Romain Wolff, noch gedacht, dass die Reformen im öffentlichen Dienst Hauptthema würden, denn ohne vorgezogene Wahlen sei es vielleicht schon Ende 2013 zu einer Abstimmung in der Abgeordnetenversammlung gekommen. Nun stünde ein neuer Jahreswechsel bevor und noch immer habe es kein Votum gegeben, wegen des noch ausstehenden Gutachtens des Staatsrates zu den Änderungsanträgen der Reform.

Genug sei jedoch genug. Die CGFP fordere die Regierung auf, nach Bekanntgabe dieses Gutachtens alles Erdenkliche in die Wege zu leiten, damit die Abgeordnetenversammlung Anfang 2015 über diese Vereinbarungen, die seit 2010 verhandelt wurden, abstimme.

Übrigens zeige sich wohl vieles in dieser Reform nach dem Inkrafttreten als wenig umsetzbar und führe zu weiteren Diskussionen und Verhandlungen. Deswegen rufe man den zuständigen Minister dazu auf, sich jetzt schon mit den Mitgliedsorganisationen der CGFP an einen Tisch zu setzen und nach Lösungen zu suchen.

Es bleibe weiterhin unverständlich, dass Maßnahmen aus dem Zukunftspaket der Regierung, die den öffentlichen Dienst betreffen, zu keinem Zeitpunkt mit dem Sozialpartner, sprich der CGFP, verhandelt worden seien und einfach unilateral ein Punkt aus der Reform entfernt würde. Dies habe verständlicherweise zu einem großen Vertrauensverlust geführt.



All dies habe schließlich darin resultiert, dass die CGFP am 24. Oktober das erste Mal laut über eine außergewöhnliche und gemeinsame Aktion mit anderen Gewerkschaften nachgedacht habe. Nach der einstimmigen Entscheidung im CGFP-Nationalvorstand kam es dann auch am 20. November zu dieser gemeinsamen Aktion der CGFP und ihrem Kooperationspartner FGFC, dem LCGB und dem OGBL. Die Regierung mit ihrem Zukunftspaket, oder besser gesagt Sparpaket, trage ganz alleine die Verantwortung für diese außerordentliche „Conférence des Comités“. Mehr als 600 Gewerkschaftsmitglieder hätten an diesem Tag ein klares Zeichen gesetzt, dass die Regierung mit ihren einseitigen Maßnahmen auf Kosten der Lohnempfänger aus dem privaten und dem öffentlichen Sektor falsch liege.

Der erste Schritt zur Besserung

Den Forderungen der Gewerkschaften nach einer Überdenkung einiger Maßnahmen und endlich richtigen Verhandlungen mit den Sozialpartnern sei Rechnung getragen worden, mit dem Ergebnis, dass am 28. November ein Abkommen mit der Regierung unterzeichnet werden konnte. Ein Übereinkommen, das sicherlich nicht jeden zufriedenstelle. Zudem sei es bedauerlich, dass es nur durch den massiven Druck der Gewerkschaften zustande gekommen sei.

Warum also habe die CGFP diesem Abkommen überhaupt zugestimmt? Es sei eigentlich ganz einfach: „*Et sin incontestabel Verbesserungen dran, par rapport zu deem, wat vun der Regierung virgesi wor*“, sei es in der Familienpolitik oder in den Bereichen Beschäftigung und Soziale Sicherheit. Bei der Steuer von 0,5% auf zwei Jahre werde beispielsweise der immunisierte Teil nicht wie von der Regierung geplant auf ein Viertel, sondern auf einen ganzen Mindest-

lohn festgelegt. Besser wäre es zwar gewesen, anstelle der 0,5% oben in der Steuertabelle zwei oder drei Stufen hinzu zu fügen, damit diejenigen mit einem hohen Einkommen auch mehr bezahlten – eine sozial gerechtere Maßnahme –, in diesem Punkt sei die Regierung jedoch anderer Meinung gewesen, bedauerte Romain Wolff.

Die CGFP forderte auch von Anfang an, in die Diskussionen um die Ausarbeitung einer grundlegenden Steuerreform mit einbezogen zu werden. In diesem Abkommen habe man dies nun schriftlich festgehalten. Zu guter Letzt sei man endlich wieder in einen richtigen Dialog mit den Regierungsvertretern getreten und habe wieder miteinander verhandelt. Die gewerkschaftlichen Aktionen hätten also etwas bewegt.

Aus diesen Gründen unterstütze die CGFP dieses Übereinkommen, wohlwissend, dass dies nur der Anfang sei. Die Regierung müsse jetzt beweisen, dass dieser Dialog nicht einmalig war, sondern im nächsten Jahr tatsächlich fortgesetzt werde.

Trotz der Unterzeichnung dieses Konsenspapiers sei die CGFP noch immer kritisch insbesondere gegenüber der 0,5%-Steuer, bei der es ja bekanntlich um die Zukunft unserer Kinder gehe und bei der die Unternehmen außen vor gelassen würden. Man erwarte, dass die Betriebe zur Verantwortung gezogen würden, denn auch sie seien zuständig für das Wohl der kommenden Generationen.

Er könne genau die gleichen Worte wiederholen, die er, noch vor LuxLeaks, schon vor einem Jahr vor der CGFP-Vorstandskonferenz vorgetragen habe, so Romain Wolff: Es sei bedauerlich, dass die 2013 (in diesem Falle 2015) umgesetzten Sparmaßnahmen vor allem zu Lasten der natürlichen Personen fielen, und dass wieder einmal diejenigen, die Auslöser der Krise waren, gut wegkämen und immer weniger Unternehmen Steuern zahlten, auch dank interes-



santer Instrumente wie dem „ruling“ oder „fiscal engineering“. Besonders schwerwiegend sei jedoch der Umstand, dass bis jetzt kein politischer Wille zu erkennen sei, um mit wirksameren Methoden gegen Steuerbetrug und -hinterziehung vorzugehen, welche jedoch einer der Gründe sei, warum der ehrliche Steuerzahler nun mit einer Mehrwertsteuererhöhung konfrontiert werde. Es bringe nichts, regelmäßig die MwSt. zu erhöhen, wenn auf der anderen Seite nicht dafür gesorgt werde, dass die geschuldete Steuer auch dort lande, wo sie hingehöre, nämlich in den Kassen des Staats.

Das Mammutprojekt Steuerreform

Es wäre nun ein guter Zeitpunkt gewesen, um eine umfassende Steuerreform in die Wege zu leiten, anhand derer mehr Steuergerechtigkeit, eine gerechtere Aufteilung der Steuerlast zwischen natürlichen Personen und Unternehmen sowie ein gewisses Gleichgewicht zwischen direkten und indirekten Steuern hätten erreicht werden können. Diesen Moment habe man leider verpasst, und das obwohl eine solche Reform schnell umsetzbar gewesen sei. Dazu hätte die Regierung auch nicht externe Berater gebraucht, die in Sparzeiten zu einem Preis von „bescheidenen“ 650.000€ analysierten, bei wem in unserer Gesellschaft auf kurze Sicht am einfachsten zu sparen sei. Das Resultat sei kein Wunder: Gespart werden solle vor allem bei allen mittelständischen natürlichen Personen, sei es beim Staat, den Gemeinden oder im Privatsektor!

Nun beabsichtige die Regierung also, bis 2017 eine Steuerreform auszuarbeiten, die allein die natürlichen Personen treffe, da die Steuerlast für die Betriebe in dieser Legislaturperiode bekanntlich nicht zunehmen soll. Die Regierung plane den Mittelstandsbuckel aus der Steuertabelle zu entfernen, sträube sich im gleichen Atemzug allerdings dagegen, weitere Stufen am oberen Ende der Tabelle hinzu zu fügen, damit die gut betuchten Menschen, die Luxemburg anziehen soll, nicht zu viele Steuern zahlen sollten. Wie solle das funktionieren und wer solle diese Steuerreform schließlich bezahlen?

Der öffentliche Dienst wäre der Regierung gerne behilflich, und zwar gratis, auf die erste Frage eine Lösung zu finden. Bei der zweiten schein die Antwort jedoch klar zu sein: Diese Reform finanzieren werden all diejenigen, die ihre Steuern bis auf den letzten Cent bezahlen. Nach der Anpassung der Mehrwertsteuer und einseitiger 0,5%-Steuer könne das nicht sein! Gerade deswegen sei es für die CGFP so wichtig, vom ersten Augenblick an in die Ausarbeitung dieser Steuerreform eingebunden zu werden. Man werde genauestens auf eine gerechte Umsetzung dieser Reform achten, dann werde sich zeigen, wie viel Wert auf den Sozialdialog gelegt werde. Zumindest eine der Regierungsparteien sei ja in diesem Punkt gleicher Meinung. Es sei jedoch auch wünschenswert, dass bis dahin konkrete, richtige und komplette Zahlen auf dem Tisch lägen, damit sich jeder ein genaues Bild machen könne.

Prognosen vs. Fakten

Momentan sei die Inflation praktisch bei null angelangt, was dazu beitrage, dass der Erfall einer Index-Tranche im Jahr 2015 immer weiter nach hinten rücke und der Staat weiter Geld spare. Zudem sei nicht genau gewusst, wie hoch das reelle Wachstum im Laufe des Jahres aussehen werde, weil die Prognosen

konstant variierten. Das verlaufe alles getreu dem Motto: „Prognosen sind schwierig, besonders dann, wenn sie die Zukunft betreffen.“ Fakt sei aber, dass knapp eine Woche vor der CGFP-Vorstandskonferenz die Haushaltsjahresrechnung 2013 in einem Rekordtempo durch die Abgeordnetenversammlung durchgewinkt wurde, gerade so, als ob niemand zu sehr darüber hätte reden wollen.

Bei genauerem Betrachten der Zahlen falle auf: Bei der Aufstellung des Haushaltsentwurfs 2013 habe die Regierung mit einem Wachstum von 1,7% gerechnet, tatsächlich aber seien es schließlich 2,1% gewesen. Die Einnahmen seien im Vergleich zu dem gestimmten Haushalt um 29,41% gestiegen, von geplanten 11,2 Milliarden auf 14,5 Milliarden Euro. Man rechne mit einem Haushaltsdefizit von 558 Millionen Euro, in Wirklichkeit schloss die Haushaltsjahresrechnung jedoch mit einem Plus von 359,1 Millionen ab.

Hier sehe man ganz deutlich die große Diskrepanz zwischen Prognosen und tatsächlichen Resultaten. Des Weiteren zahlten im Jahr 2013 die natürlichen Personen 3,7 Milliarden an Steuern, während die Unternehmen im Vergleich nur für 1,6 Milliarden Euro aufkommen mussten. Ein Verhältnis von 70% zu 30%. Mit einer Mehrwertsteuererhöhung und einseitiger 0,5%-Steuer werde sich diese Schlucht wohl kaum verkleinern. Wie solle man in Anbetracht dieser Zahlen noch eine sozial gerechte Steuerreform ausarbeiten? Auf diese Art und Weise werde die Arbeit immer höher besteuert, Kapitalerträge und Gewinne der Betriebe dagegen immer weniger bis überhaupt nicht. Dies müsse endlich aufhören!

Auch die Wohnungspolitik bleibt für CGFP-Generalsekretär Romain Wolff eine der großen Baustellen dieser Regierung. Die Politik in diesem Bereich sei alles andere als kohärent. Ein gutes Beispiel dazu: die Mehrwertsteuer auf den Wohnungen. Einerseits wolle die Regierung in Zukunft nur noch den Kauf der ersten Immobilie zu eigenen Wohnzwecken unterstützen. Gleichzeitig verschlechtere sie allerdings auf der anderen Seite die Situation der zumeist jungen Menschen, die sich eine Eigentumswohnung anschaffen wollen, und das dadurch, dass der aktuelle Maximalbetrag von 50.000 Euro, den man anhand des superreduzierten Zinssatzes von 3% zurückerstattet bekommen könne, nicht nach oben angepasst werde. Um den Preissteigerungen durch die Mehrwertsteuer auf den Immobilien gerecht zu werden, müsste dieser Betrag eigentlich verdoppelt werden. So handele die Regierung also ganz gegensätzlich zu ihren Ankündigungen, jungen Erwachsenen den Zugang zu einer eigenen Wohnung zu erleichtern, eine reelle Verschlechterung, auf die die CGFP in den Gesprächen mit der Regierung hingewiesen habe, die allerdings wegen zu hoher Anwendungskosten nicht umgesetzt werde. In den Augen der CGFP sei diese Einstellung der Regierung absolut unverständlich.

Eine gefüllte Agenda

Mit diesen Themen im Hinterkopf blicke man nun auf das neue Jahr und die Herausforderungen, die dort auf die CGFP warteten. Intern werde man eine längst überfällige Statutenreform in Angriff nehmen und hoffentlich bis Ende 2015 abschließen. Auf nationaler Ebene ständen im März die äußerst wichtigen Wahlen der Berufskammer der öffentlichen Bediensteten bevor, gehe es hier doch um die nationale Repräsentativität der CGFP. Auch die angekündigten Referenden ständen gegen Mitte des

Jahres zur Abstimmung bereit und es bleibe zu hoffen, dass die Bürger schnellstmöglich und bis ins letzte Detail über die Konsequenzen aufgeklärt werden, die ihre Stimmabgabe (sowohl positiv als auch negativ) auf die Zukunft unseres Landes haben werde. Nicht zu vergessen sei auch der EU-Ratsvorsitz, bei dem Luxemburg schon bei den vorigen Malen gezeigt habe, dass auch, im Vergleich zu größeren Mitgliedstaaten der EU, mit einem kleinen Personalbestand hervorragende Resultate erzielt werden können.

Nur mit leistungsfähigen, motivierten und kompetenten Mitarbeitern sei diese Präsidentschaft erfolgreich zu meistern. Der öffentliche Dienst in Luxemburg werde für diese Kriterien sehr geschätzt, zudem trage er, der zu Unrecht von verschiedenen Kreisen als reiner Kostenfaktor dargestellt werde, einen entscheidenden Teil zur Wettbewerbsfähigkeit des Wirtschaftsstandortes Luxemburg bei. Kurze Verwaltungswege, Mehrsprachigkeit, Effizienz der Verwaltungen und Integrität des Personals seien für die Wirtschafts- und Finanzwelt von größter Bedeutung. Und genau dies werde nicht häufig genug betont! Des Weiteren seien die luxemburgischen Staatsbeamten und Angestellten sich ihrer Verantwortung im Interesse der Allgemeinheit bewusst. Das statutarische Dienstrecht sei eine wichtige Garantie für den Erhalt eines guten und leistungsfähigen öffentlichen Diensts.

Der Jahrestag der Gewerkschaftsbewegung im öffentlichen Dienst jähre sich nun zum 105. Mal, das sei eine lange Zeit. Gewerkschaftsarbeit sei nicht immer leicht zu bewältigen, sie sei mit vielen Verpflichtungen verbunden und auch nach Feierabend sei diese Aufgabe nicht erledigt, so dass auch auf einen großen Teil der Freizeit verzichtet werden müsse. Man könne sogar behaupten, es sei eine Arbeit, die einen überall begleite, abschalten sei nicht möglich. Besonders in den letzten Jahren sei es eine ständige Hoch- und Tieffahrt gewesen, mit turbulenten und intensiven Ereignissen. Am Ende lohne es sich jedoch, für das arbeitende Volk einzutreten, sei es im privaten oder im öffentlichen Sektor.

Natürlich gelinge auch nicht immer alles, ohne konstanten Einsatz hätte man jedoch von Anfang an verloren. Auch die nächsten Monate versprochen viel Arbeit im gewerkschaftlichen Bereich. Als motivierter Gewerkschafter stände man häufig im Kreuzfeuer der Kritik, ob zu Recht oder zu Unrecht sei dahingestellt, aber: konstruktive Kritik helfe einem immer weiter.

Gewerkschaftsarbeit sei außerdem besonders interessant in Krisenzeiten. Die CGFP habe es nicht verlernt, sich mit allen verfügbaren Mitteln zu wehren, wenn die Regierung einen komplett falschen Weg einschlage. Zu guter Letzt gehe sein Dank daher an die Mitglieder der CGFP, so Romain Wolff schließlich, die mit ihrer Unterstützung immer wieder zum Erfolg der Gewerkschaftsbewegung beitrügen.

s.h. / p.r.

Anlässlich des 105. Jahrestags der Gewerkschaftsbewegung im öffentlichen Dienst trat auch der zuständige Minister Dan Kersch ans Rednerpult. Er begrüßte die gute Kooperation mit der CGFP der letzten Monate und versicherte, dass Regierung und Parlament alles daran setzten, nach Erhalt der noch ausstehenden Gutachten des Staatsrates zu den Änderungsanträgen der Reform im öffentlichen Dienst, selbige schnellstmöglich in der Abgeordnetenversammlung zur Abstimmung zu bringen.

48. CGFP-Vorstandskonferenz

Die Gäste

Regierung:

Dan Kersch, Minister
François Bausch, Minister
Francine Closener,
Staatssekretärin

Vorige Minister:

Octavie Modert
Claude Wiseler
Jos. Schaack, Staatssekretär

CGFP-Services:

Paul Zimmer, Wirtschaftsberater

alternativ demokratisch reformpartei (adr)

Gast Gibéryen, Abgeordneter
Fernand Kartheiser,
Abgeordneter

Christlich-Soziale Volkspartei (CSV):

Diane Adehm, Abgeordnete
Sylvie Andrich, Abgeordnete
Paul-Henri Meyers, Abgeordneter
Octavie Modert, Abgeordnete
Gilles Roth, Abgeordneter
Claude Wiseler, Fraktionspräsident

Déi Gréng:

Claude Adam, Abgeordneter

déi lénk:

Justin Turpel, Abgeordneter

Demokratische Partei (DP):

Guy Arendt, Abgeordneter
Gusty Graas, Abgeordneter
Max Hahn, Abgeordneter

Kommunistische Partei (KPL):

Ali Ruckert, Parteipräsident

Luxemburgische Sozialistische Arbeiterpartei (LSAP):

Roger Negri, Abgeordneter

Fédération Générale de la Fonction Communale (FGFC):

Dan Cardarelli, Präsident
Marco Thomé, Generalsekretär
Jean-Paul Kertz, Vizepräsident
Alain Spies, Kassierer
Jeannot Wegener, Vizepräsident
Erny Reuter, Ehrengeneralsekretär

Wirtschafts- und Sozialrat (WSR):

Raymond Hencks
Jean-Claude Conter

Ehemalige AGF:

Pierre Krack,
Maurice Schmitz
Charles Waringo

Berufskammer des öffentlichen Dienstes:

Georges Muller, Direktor
Claude Agnes
Roland Rinnen
Georges Traufler

CGFP-Pensioniertendelegation

Camille Rock, Vizepräsident

Staatsbeamtenkrankenkasse

Claude Geimer, Vizepräsident

Im Anschluss an die Ausführungen von CGFP-Generalsekretär Romain Wolff oblag es dem Ersten Vizepräsidenten der CGFP, Claude Heiser, die Entschließung 2014 vorzutragen, die bei der anschließenden Abstimmung einstimmig von der Versammlung verabschiedet wurde (siehe Kasten Seite 7). Mit einem Empfang zu Ehren der geladenen Gäste und Delegierten wurde der Abend beschlossen (siehe Seiten 10 und 11).

48. CGFP-Vorstandskonferenz

Ein Empfang zu Ehren der Delegierten und Gäste





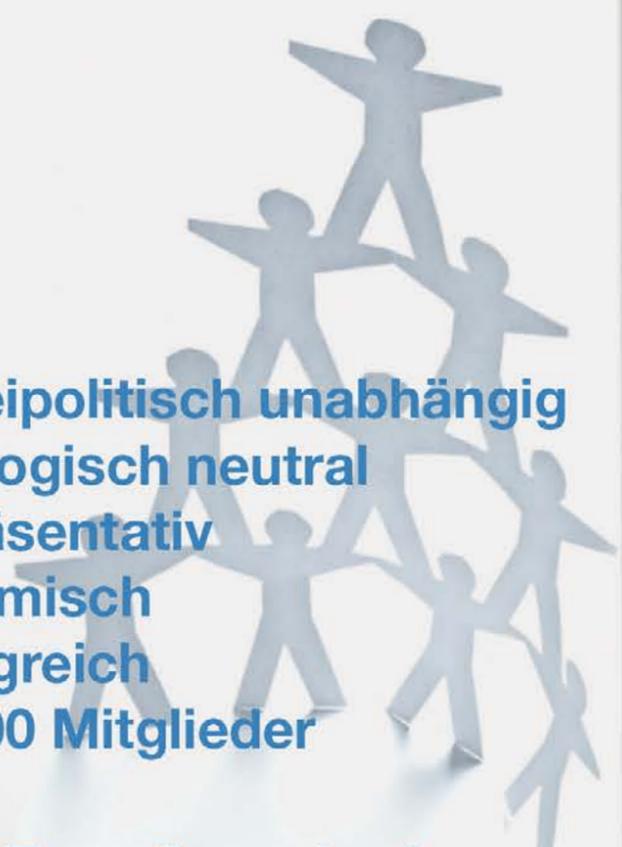


CGFP



CGFP

- eine Erfolgsgeschichte

- 
- **parteilos unabhängig**
 - **ideologisch neutral**
 - **repräsentativ**
 - **dynamisch**
 - **erfolgreich**
 - **28 000 Mitglieder**

Ihre Berufsvertretung

StandPunkte

Das erste doch recht turbulente Jahr nach den vorgezogenen Parlamentswahlen 2013 gehört der Vergangenheit an und nach den Festtagen hat sich das politische Leben wieder normalisiert.

Das neue Jahr wird kein ruhiges werden, das haben uns auf internationaler Ebene die dramatischen, mit nichts zu entschuldigenden Ereignisse der vergangenen Wochen ganz deutlich vor Augen geführt.

Auf nationalem Plan stehen unter anderem so wichtige Ereignisse wie das Referendum oder auch, im zweiten Halbjahr, die EU-Ratspräsidentschaft Luxemburgs ins Haus, eine Präsidentschaft, die unser Land, gerade nach den rezenten Ereignissen in Frankreich, auch vom sicherheitstechnischen Standpunkt aus gesehen aufs allerhöchste fordern wird.

Erinnerungen werden wach an das Jahr 2005, wo es am 10. Juli zu einer Volksbefragung über eine EU-Verfassung kam. Damals fand das Referendum nach der äußerst erfolgreichen, bis dato letzten EU-Präsidentschaft Luxemburgs statt, anlässlich welcher der damalige Staats- und Premierminister und heutige EU-Kommissionspräsident Jean-Claude Juncker in einem Interview mit „fonction publique“ voll des Lobes war für einen gut funktionierenden öffentlichen Dienst, indem er wortwörtlich sagte: „Die Leistung der Luxemburger Beamten während unserer EU-Präsidentschaft wurde mir gegenüber tausendfach gerühmt. Ich habe Grund, auf unsere Beamten stolz zu sein, die im Schnitt eine bessere Arbeit verrichtet haben als ihre Kollegen aus größeren Ländern“.

Ein EU-Ratsvorsitz ist auch immer eine Herausforderung, aber auch eine nicht oft wiederkehrende Gelegenheit, unserem, im letzten Jahr doch von interessierter Seite arg gebeutelten Land, eine Ausstrahlung zu geben, die weit über unsere Landesgrenze hinaus höchste Beachtung findet und vielen im Gedächtnis bleibt.

Und immer dann, wenn ein Vorsitz erfolgreich abgeschlossen wurde, dann war dies auf einen gut funktionierenden, von Sachkenntnis und hohem Einsatz geprägten öffentlichen Dienst zurückzuführen.

Die im öffentlichen Dienst Beschäftigten sind aber im Jahr 2015 auch dazu aufgerufen, bei den anstehenden Berufskammerwahlen der öffentlichen Bediensteten ihre Stimme abzugeben.

Damit die CGFP, die auch dank ihrer parteipolitischen Unabhängigkeit und ideologischen Neutralität heute ein respektierter und ernstzunehmender Sozialpartner ist, ihrem Auftrag auch in den kommenden 5 Jahren voll und ganz gerecht werden kann, ist es auch dieses Mal von größter Wichtigkeit, dass sie gestärkt aus diesen Wahlen, die vom 20. bis 30. März abgehalten werden, hervorgehen wird, geht es doch auch um ihre nationale Repräsentativität.

Dazu geschieht all dies in einer Zeit, in welcher der soziale Dialog mit der Regierung wieder richtig in die Gänge kommen soll. Ob dies wirklich gelingt, wird insbesondere die anstehende Diskussion über eine grundlegende Steuerreform zeigen, in welche die Gewerkschaften laut Abkommen vom 28. November 2014 von Beginn an einbezogen werden sollen.

Als allseits anerkannter Sozialpartner wird sich die CGFP dafür einsetzen, dass aufgrund dieser Reform der real bestehende „Müttelstandsbockel“ wei-

2015 wird ein wichtiges und wegweisendes Jahr für die CGFP. Im März finden die Wahlen zur „Chambre des Fonctionnaires et Employés Publics“ statt, weiterhin kündigte unser Generalsekretär eine Überarbeitung der Satzungen der CGFP an. Eine zusätzliche Herausforderung besteht in der Umsetzung der Reform des Statuts, die in der Abgeordnetenkammer gestimmt und sieben Monate nach der Veröffentlichung im Memorial in Kraft treten soll. Darüber hinaus dürfen wir auch die Herausforderungen innerhalb der CGFP nicht außer Acht lassen, die Lösungen zugeführt werden müssen.

Die Wahlen zur Berufskammer der öffentlichen Bediensteten sind für die CGFP alle fünf Jahre insofern ein wichtiges Ereignis, als das Ergebnis dieser Wahlen die nationale Repräsentativität unserer Organisation definiert. Grund genug also, unsere Mitglieder zu ermutigen, sich an der Wahl zu beteiligen und ihre CGFP massiv zu unterstützen. Der kritische Staatsbeamte muss sich bewusst sein, dass ohne eine starke CGFP die bis jetzt erreichten Resultate nicht möglich gewesen wären. Eine Schwächung der CGFP bei diesen Wahlen würde ihre künftige Verhandlungsposition negativ beeinträchtigen und somit die Durchschlagskraft schmälern.

Diese Geschlossenheit ist in der heutigen Zeit umso wichtiger, als in der Folge des Sparkurses der Regierung der Druck auf den sozialen Status der Staatsbediensteten wächst und nur durch eine starke CGFP größerer Schaden abgewehrt werden konnte und kann. Nicht durch simples NEIN-sagen und populistisches Gebärden, sondern vielmehr durch langatmige und zähe Verhandlungen konnte dies erzielt werden. Wir müssen uns bewusst sein, dass der Druck der privaten Arbeitgeber, insbesondere des Großkapitals und der Multis, eine schon lange nicht mehr dagewesene Dimension angenommen hat. Indem das Hauptziel der Wirtschaft in der Optimierung der Gewinne liegt und dies hauptsächlich auf Kosten der Arbeitnehmer geschieht wird dieser Druck mit Sicherheit auch auf die Staatsbediensteten weitergeleitet.

Die CGFP als alleinige gewerkschaftliche Kraft und Vertretung der Staatsdiener konnte den heutigen Sozialstatus ihrer Mitglieder erreichen und kann ihn nur verteidigen, wenn ihr gelegentlich der Berufskammerwahlen erneut massives Vertrauen in ALLEN Laufbahnen ausgesprochen wird. Es gilt, allen Versuchen, die CGFP zu schwächen, zu trotzen und diesen von Anfang an eine klare Absage zu erteilen. Wie heißt es doch so richtig: „Was wäre der öffentliche Dienst ohne CGFP? – ein Nebeneinander von Einzelgruppierungen, ohne Kraft, ohne Gewicht, ausgeliefert, verschaukelt...“

Eine Verbesserung oder Anpassung der Satzungen der CGFP ist von Nöten, um den heutigen Herausforderungen gerecht zu werden. Diese Anpassungen sollen nicht als Revolution, sondern als Evolution gesehen werden. Grundsätzlich darf die derzeitige Organisation der CGFP nicht in Frage gestellt werden, denn sie ist der Garant für deren Zusammenhalt, die Aufgabenbereiche sind klar definiert. Es soll noch einmal klar wiederholt werden, weil dies bis in die Regierungskreise hinein nicht gewusst oder oft vergessen wird: Die CGFP ist der Dachverband von über 60 verschiedenen Berufsorganisationen, welche ihre Laufbahnen vertreten und die spezifischen Anliegen ihrer Mitglieder durch eigenständiges Handeln verteidigen, ohne dabei anderen Berufsgruppen zu nahe zu treten. Die CGFP handelt und verhandelt stattdessen die Fragen allgemeinen Interessens, wie Aufbesserung der Gehälter, Urlaubsregelung, Verbesserung der Arbeitsbedingungen usw. Dies war in der Vergangenheit der Fall und soll auch in Zukunft so bleiben.

Hinsichtlich der Komplexität der Verhandlungen und in Anbetracht der Tatsache, dass der Anspruch an die Gesetzestexte oder Abkommen immer größer wird, muss eine Organisation wie die CGFP bestmöglich aufgestellt sein, was sich auch in deren Satzungen widerspiegeln muss. Die Mitgliedsorganisationen müssen seitens der CGFP

2015: Ein Jahr großer Herausforderungen



Romain Wolff,
CGFP-
Generalsekretär

testgehend aus der Steuertabelle verschwindet, dass am oberen Ende der Tabelle ein bis zwei – wie jüngst bei den Verhandlungen ins Spiel gebrachte – „Tranchen“ für Höchstverdiener hinzu gefügt werden, dass es zu einem besseren Gleichgewicht zwischen direkten und indirekten Steuern kommt und dass die Schere zwischen den Unternehmenssteuern und denjenigen der natürlichen Personen nicht noch weiter auseinanderdriftet.

Ausgangspunkt dafür, dass eine solche Reform auch unseren Ansprüchen entsprechend umgesetzt werden kann, sind richtige und vollständige Zahlen, auf die sie aufgebaut werden muss. Deshalb fordern wir, dass die Gespräche mit den Sozialpartnern umgehend beginnen und dass diese Zahlen jetzt, und zwar ohne Verzögerung, auf den Tisch kommen müssen. Ohne sie wäre eine derartige Reform von Beginn an zum Scheitern verurteilt.

Auch das rezente Zugeständnis der Regierung an die Unternehmerverbände, die Betriebssteuern in dieser Legislaturperiode nicht anzuheben, trägt sicherlich nicht zu einem guten Gelingen einer solchen Reform bei, ist doch schon jetzt die Steuerlast mehr als ungerecht, zu Ungunsten der natürlichen Personen, verteilt.

Ein deutliches, klares Resultat zu Gunsten der CGFP bei der anstehenden Wahl zur Berufskammer der öffentlich Bediensteten wird uns auch in diesen bevorstehenden Verhandlungen deutlich den Rücken stärken. Ein deutlicher Vertrauensbeweis wird für uns zugleich Antrieb und Aufgabe sein, uns auch in Zukunft mit ganzem Einsatz für die Belange aller öffentlich Bediensteten stark zu machen und die sozialen Errungenschaften zielstrebig zu verteidigen.

Eine anhaltende Bedrohung unseres sozialen Besitzstandes erfordert die Einheit und Solidarität von uns allen und es ist von absoluter Wichtigkeit, dass jeder sein Wahlrecht auch dieses Mal voll und ganz ausschöpft und durch seinen Vertrauensbeweis in die CGFP seinen Beitrag dazu leistet, unsere sozialen Errungenschaften und damit unsere Zukunft zu sichern.

CGFP: Fit für die Zukunft



Camille M.
Weydert,
CGFP-
Vizepräsident

mehr denn je Hilfestellung erhalten, ohne dass dies zigtausende Euros an Anwaltskosten bedeuten muss. Wie oft muss man feststellen, dass Vereinbarungen getroffen werden und diese später in den ausgearbeiteten Texten nicht 100% wiedergegeben werden. Der „Handschlag“ von früher gilt in der heutigen Zeit immer seltener, stattdessen wird immer wieder versucht, Vereinbarungen zu eigenen Gunsten zu biegen und beugen, wie es gerade passt. Wo Ehrlichkeit, Selbstachtung, Einsicht und Dialog angebracht wären, bleibt oft nur als Ausweg, die Gerichte um Klärung zu bemühen und hier werden Texte analysiert und gedeutet! Bei der Abänderung der Satzungen sollte auch eine Überlegung hinsichtlich der Einführung einer Altersgrenze für Mandatsträger, zumindest für die Mitglieder der Exekutive, erlaubt sein. Außerdem soll der Wunsch unseres Generalsekretärs bezüglich einer Anhebung der Dauer einer Mandatsperiode der Entscheidungsträger von drei auf fünf Jahre analysiert und konkretisiert werden, um die Kontinuität der Gewerkschaftsbewegung zu gewährleisten. Alles Ideen, die dazu beitragen sollen, die CGFP fit zu machen, um den Herausforderungen der Zukunft wirksam zu begegnen.

Die Umsetzung der Reform unseres Statuts wird größere Kraftanwendungen erfordern. Es ist offensichtlich, dass verschiedene Ungereimtheiten immer noch bestehen. Gerade bei der praktischen Anwendung werden viele kleinere oder größere unvorhersehbare Probleme auftreten, ob sie nun individueller Natur sind oder ganze Berufsgruppen oder Laufbahnen betreffen. Hierzu soll eine Arbeitsgruppe mit der CGFP geschaffen werden, welche sich dieser Probleme annimmt und Lösungen erarbeitet. Dies wird meines Erachtens ein wichtiges Instrument, um Ungerechtigkeiten und Härtefälle schnellstmöglich aus der Welt zu schaffen. Dass bei der Umsetzung der Reform Schwierigkeiten auftreten werden, dessen ist sich die Politik wohl bewusst. Nicht umsonst ist nach der Veröffentlichung der Texte im Memorial eine Periode von sieben Monaten vorgesehen, bevor die neuen Bestimmungen in Kraft treten.

Genau wie in der Vergangenheit möchte ich persönlich die mir noch verbleibende Mandatszeit in der CGFP-Exekutive nutzen, um mit aller Kraft meinen Teil dazu beizutragen, dass unsere gemeinsamen Bemühungen zum Erfolg führen, um die CGFP fit für die Zukunft zu machen, um den heutigen und zukünftigen Herausforderungen wirksam zu begegnen – im Dienste und zum Guten all ihrer Mitglieder. Denn: Ich bin es ihnen schuldig!

En vue d'un marché immobilier plus abordable

Le programme d'action de la CGFP concernant la politique du logement

Lors de sa 48^e Conférence des Comités du 8 décembre 2014, la CGFP a unanimement voté, à l'adresse du Gouvernement, une résolution en matière politique, économique et sociale.

Dans cette résolution, la CGFP traite une large palette de sujets, dont, d'un côté des thèmes d'ordre général tels que la politique familiale, sociale et fiscale, la santé publique et la sécurité sociale, l'éducation nationale, l'environnement, etc., et de l'autre côté, des thèmes spécifiques à la fonction publique tels que la politique salariale et du personnel, l'égalité des chances, la sécurité, la santé et le bien-être au travail, tout comme la réforme de l'administration publique.

Si les recommandations et revendications afférentes ne sont reprises dans la résolution que de manière succincte, il y a bien des arguments et des idées concrètes qui les animent, et que la CGFP ne manquera pas de présenter le moment voulu.

Il en est ainsi, par exemple, des recommandations concernant la politique du logement.

Dans la résolution précitée, la Conférence des Comités de la CGFP exige que des mesures efficaces soient prises pour endiguer la hausse des prix en matière d'accès au logement réprimant sévèrement la spéculation immobilière.

Dans le programme d'action cette revendication est détaillée comme suit:

Politique du logement

Vivre en famille et habiter son propre logement est le rêve de tout un chacun.

En effet, être propriétaire de son habitation est de nature à conférer à ceux qui y sont parvenus, un sentiment d'indépendance, de sécurité et de sérénité et source d'épanouissement pour toute la famille.

La propriété immobilière se révèle par ailleurs être un investissement sûr, solide et stable, et ceci surtout par les temps qui courent, au regard d'autres formes de placement. Elle constitue partant un élément important de formation de patrimoine. Mais, en dépit du progrès social et de l'accroissement constant du niveau de vie, un logement approprié et décent est devenu inabordable pour une couche de la population de plus en plus grande.

L'Etat et les communes devront continuer à favoriser prioritairement l'accès au logement en propriété, tout en veillant à garantir une offre de logements locatifs en nombre suffisant et à des loyers modérés

A cet effet la CGFP préconise:

1. Promotion de l'accès universel à un logement abordable, notamment par:
 - la lutte contre la spéculation foncière et les hausses démesurées des rentes du sol;
 - la taxation des terrains constructibles retenus à des fins spéculatives;
 - la création de réserves foncières et viabilisation de terrains à bâtir par l'Etat et les communes en faisant usage de leur droit de préemption;
 - la fixation de prix maxima du terrain constructible afin d'endiguer la spéculation foncière;
 - l'augmentation de la densité du bâti;
 - la création en nombre suffisant de logements sociaux et à coût modéré.
2. Déductibilité intégrale des intérêts débiteurs dus sur prêts hypothécaires en matière d'accès à la propriété à usage personnel.
3. Doublement des plafonds déductibles des cotisations versées à des caisses d'épargne-logement.



4. Refixation périodique et plus adéquate des plafonds limitant le droit aux aides individuelles et aux facilités accordées dans le cadre de l'encouragement à la construction et à l'acquisition de logements.
5. Généraliser l'octroi de la garantie de l'Etat sur prêts hypothécaires contractés par les citoyens ne pouvant pas produire les garanties requises.
6. Adaptation des montants des aides individuelles au logement à l'évolution générale des prix du marché immobilier.
7. Augmentation des subventions d'intérêt et maintien de la bonification d'intérêts de même que du crédit d'impôt dit «Béllegen Akt».
8. Introduction d'une aide aux primes uniques d'assurance décès pour solde restant dû et augmentation périodique des plafonds déductibles pour primes uniques couvrant le risque décès.
9. Introduction d'un régime fiscal spécial encourageant les salariés à investir dans des bâtiments destinés à la location à loyer modéré.
10. Relèvement des aides en faveur de travaux d'amélioration dans le domaine de la performance énergétique des logements.
11. Amélioration des conditions d'habitation pour les familles nécessiteuses avec enfants, afin d'augmenter leur qualité de vie.
12. Endiguement du phénomène de la migration de la population résidente au-delà des frontières par des mesures appropriées.
13. Allègement des procédures d'autorisation de bâtir en matière de l'urbanisation et de l'environnement.

La CGFP se réfère aux propositions du Conseil Economique et Social, reprises dans son avis de 2013 «l'accès à un logement abordable», dont le représentant de la CGFP, en l'occurrence M. Raymond Hencks, a été rapporteur.

Il y est démontré, chiffres à l'appui, que le problème du logement est à priori un problème de prix, surtout du foncier, dû à l'inadéquation entre l'offre et la demande sur le marché immobilier, marquée par un manque de terrains constructibles et accessoirement par une densité résidentielle trop réduite. Il s'ensuit qu'un logement approprié et décent est devenu inabordable pour une couche de la population de plus en plus grande.

Vu que le sol est une ressource rare dont l'utilisation est liée à des objectifs

contradictoires et soumis à une concurrence croissante entre les différentes utilisations: les sols fertiles pour l'agriculture et la sylviculture, les terrains pour le logement, l'exploitation commerciale et industrielle, les transports, la protection de la biodiversité, les terrains d'irrigation, le sport, la culture, etc., la législation en matière d'aménagement du territoire a pour objectif de gérer les terrains de manière durable et efficiente et d'aboutir à un équilibre harmonieux entre tous ces modes d'utilisation.

Or, force est de constater que de nombreux propriétaires de terrains situés à l'intérieur des périmètres d'agglomération, ou susceptibles d'y être un jour intégrés, ne sont plus guère disposés, pour des raisons spéculatives, à utiliser leurs terrains ou à les mettre sur le marché.

Dès lors, toute action ou mesure en faveur d'une réduction des prix du logement restera marginale si on n'arrive pas à augmenter l'offre et, par là, réduire substantiellement le prix du foncier.

Mesures concrètes pour augmenter l'offre de logements et réduire les prix du foncier

1.- Extension des périmètres d'agglomération

Selon les prévisions du STATEC, les besoins en logements en 2030, résultant uniquement de l'accroissement de la population, s'élevaient à 80.000 unités, alors que les terrains théoriquement disponibles ne permettent la construction que de 50.000 nouveaux logements.

Evidemment, le moyen le plus efficace pour augmenter l'offre de terrains est une extension des zones d'habitation. Or, en pratique, une telle solution restera forcément limitée dans la mesure où toute extension du périmètre d'agglomération se fait au détriment des autres zones d'usage qui, évidemment, ont également leur raison d'être et des besoins en ressource foncière.

2.- Plafonnement des prix du foncier

La mise en place de mesures contre la spéculation sur les prix du foncier est un préalable à toute extension du périmètre de l'habitat. Sans cette mesure, l'extension du périmètre risque de déclencher une nouvelle vague de spéculations et d'annuler son objectif respectivement d'une baisse ou d'une stabilisation des prix de vente du foncier.

Il s'ensuit que l'Etat devra contrecarrer les défaillances du marché et intervenir par un plafonnement des prix des ter-

rains dans les nouvelles zones d'agglomération, par are et par région.

Une mise sur le marché de nouveaux terrains à prix régulé exercera une pression sur les prix des terrains non bâtis se trouvant dans l'actuel périmètre d'agglomération, par l'effet de l'augmentation de l'offre, et par le jeu de la concurrence.

Un plafonnement des prix du foncier est tout à fait compatible avec la loi du 23 octobre 2011 relative à la concurrence qui prévoit dans son

Art. 2. *Liberté des prix*

(1) *Les prix des biens, produits et services sont librement déterminés par le jeu de la concurrence.*

(2) *Toutefois, lorsque la concurrence par les prix est insuffisante dans des secteurs déterminés en raison, soit de la structure du marché, soit d'une impossibilité pour la clientèle de bénéficier des avantages du marché, soit de dispositions législatives, des règlements grand-ducaux peuvent fixer les prix ou les marges applicables aux biens, produits ou services concernés.*

Vu que le marché de l'immobilier luxembourgeois est un marché atypique, conditionné par une disponibilité limitée de terrains et une obligation d'un accès universel à un logement décent, les conditions du paragraphe 2 sont parfaitement remplies pour justifier une intervention de l'autorité publique.

Par ailleurs, ce faisant, l'autorité publique n'innoverait en rien puisque, conformément à la loi modifiée du 21 septembre 2006 sur le bail à usage d'habitation, l'Etat intervient d'ores et déjà sur le marché du logement locatif en plafonnant le loyer à 5% du montant investi.

De même, la réglementation communautaire européenne, à l'image de la réduction des prix «roaming» des communications mobiles, imposée par la Commission européenne, permet, dans le cadre de la protection des consommateurs, d'intervenir sur les prix lorsque la concurrence ne permet pas d'aboutir à des prix raisonnables.

3.- Augmentation de la densité résidentielle

Vu que la ressource foncière est non renouvelable il faudra agir en faveur d'une utilisation parcimonieuse et efficiente des terrains et éviter tout gaspillage. Une densification générale maximale des terrains est toutefois à éviter. Une augmentation de la densité résidentielle devra donc être appliquée de manière appropriée en fonction du caractère des localités.

En effet, le contexte urbain dans lequel s'implante un projet de création de logements joue un rôle important. Ainsi, un lotissement peu dense et fortement consommateur d'espace ne paraît pas adapté dans une ville et sa périphérie, alors qu'à l'inverse, la construction d'un ensemble d'immeubles d'habitation de forte densité paraît déplacée dans une localité rurale. Un coefficient maximal d'utilisation du sol ne s'avère donc approprié que dans un nombre limité de quartiers.

4.- Création de logements supplémentaires

4.1.- Promotion de l'accès à la propriété

Les aides publiques se focalisent surtout sur l'accès à la propriété: prime de construction et d'acquisition, bonification d'intérêt, subvention d'intérêt, garantie de l'Etat, prime d'épargne, complément de prime pour frais d'architecte et d'ingénieur-conseil. Au-delà, diverses incitations et mesures en matière de

fiscalité immobilière (taux super-réduit de la TVA, «Bëllegen Akt», épargne-logement, déductibilité fiscale des intérêts débiteurs, etc.) viennent s'ajouter en vue de soutenir l'accès à la propriété. Il en résulte que le Luxembourg est un «pays de propriétaires»: 69% des ménages sont propriétaires de leur logement, 28,3% des ménages sont locataires et 2,7% des ménages logent gratuitement.

A première vue c'est un bilan très positif. Or on ne peut pas passer sous silence que, d'après l'enquête «budget des ménages» de 2010:

- 18.146 ménages sont confrontés à une surcharge de coûts du logement;
- 14.883 ménages vivent dans des logements ou locaux surpeuplés et/ou indécents;
- 4.680 ménages accusent une situation de privation grave d'hébergement;
- 3.282 ménages doivent recourir à un logement social locatif.

En outre, ces aides et incitations fiscales exercent une certaine pression sur la demande de logements du fait qu'elles s'ajoutent au revenu des ménages et, en principe, les rendent plus solvables, sous réserve que ces aides n'amènent pas leurs bénéficiaires à construire plus grand et plus cher.

Donc, d'une part, ces aides stimulent l'accession à la propriété, mais d'autre part, elles risquent de faire augmenter les prix des logements.

4.2.- Augmentation du parc locatif

Il est établi que l'offre locative n'est pas suffisante pour couvrir les besoins. Parmi les ménages qui accusent un surcoût de logement ou qui vivent en situation de surpeuplement ou indécence, la très grande majorité sont des locataires qui devraient être relogés. Or des logements locatifs décents aux prix abordables sont très rares.

En ce qui concerne les aides en faveur des locataires, les pouvoirs publics interviennent à travers différentes mesures:

- garantie locative sous certaines conditions;
- allocation de loyer (plafonnée à 123,95 EUR) mensuelle pour certains bénéficiaires du revenu minimum garanti;
- subvention de loyer allouée aux ménages à faible revenu (projet de loi).

Tout comme pour le prix de vente, la hausse des loyers est le résultat d'une offre insuffisante en logements. Il s'agit en l'occurrence d'un problème qui ne saura laisser indifférent le Gouvernement vu que la politique du logement ne peut se limiter au seul objectif d'aider les personnes vulnérables à trouver «un toit au-dessus de la tête», mais elle doit promouvoir la qualité de l'habitat et notamment, l'amélioration de l'habitat existant, c.-à-d. garantir un logement décent et abordable à tous les citoyens.

L'effectivité du droit d'accès de tout citoyen à un logement décent dépend essentiellement de la disponibilité d'une offre adéquate et abordable.

Depuis 1992, non seulement l'acquéreur d'un logement affecté à des fins d'habitation principale directement dans son propre chef, mais également l'acquéreur d'un ou de plusieurs logements affectés indirectement dans le chef d'un tiers, bénéficiaient du taux super-réduit de TVA de 3%, ce qui constituait une incitation substantielle pour des investisseurs particuliers privés.

Or, depuis le 1^{er} janvier 2015, l'acquisition d'un logement à louer ne bénéficie plus de cette faveur fiscale et est taxée au taux de 17% de TVA.

Cette mesure s'inscrit dans un marché tendu et risque de renchérir l'immobilier. Selon le Conseil économique et social il est peu probable que le secteur de la promotion immobilière absorbe à lui seul cette augmentation du coût de 14% en réduisant les marges bénéficiaires, alors que la demande est là pour absorber tout ce qui est mis sur le marché.

L'accroissement de la TVA de +14% pour les logements locatifs aura certainement un impact social et économique



négligeable qui, d'un côté, touche les plus démunis de notre société qui se retrouvent en général parmi les locataires et, de l'autre côté, la construction, le marché du travail et les investissements.

Si, d'un côté, l'investissement dans l'immobilier reste une valeur sûre, et que l'Etat n'entend plus subventionner par des fonds publics des investisseurs qui cumulent des logements locatifs, il ne faut pas oublier, de l'autre côté, que le manque de logements locatifs ne saura être résolu sans le concours de promoteurs et d'investisseurs privés. Il s'ensuit qu'il faudra absolument contrecarrer un ralentissement des investissements dans le logement locatif.

Dans ce contexte, la Chambre des fonctionnaires et employés publics regrette que le gouvernement, au lieu de décourager les investisseurs privés, n'ait pas créé une nouvelle incitation, par exemple en modifiant le règlement grand-ducal modifié du 19 novembre 1999 portant exécution de l'article 106, alinéas 3 et 4 de la loi modifiée du 4 décembre 1967 concernant l'impôt sur le revenu (base d'amortissement forfaitaire et taux d'amortissement pour immeubles locatifs) en ce sens que pour les «immeubles ou parties d'immeubles bâtis, affectés au logement locatif», la durée d'application du taux d'amortissement de 6% soit relevée de 6 à 8 ans.

La hausse de la TVA-logement touchera également les acquéreurs d'un logement affecté à des propres fins d'habitation principale.

En effet, actuellement le bénéfice résultant de l'application du taux super-réduit de la TVA-logement, (soit 15% - 3% = 12%), est plafonné à 50.000 euros par logement, équivalent à un coût d'acquisition ou de construction de 416.666 euros (sans TVA). Avec la hausse de la TVA (+2%) ce montant de 50.000 euros ne couvrira plus qu'un coût de 357.142 euros, alors que compte tenu de l'augmentation des prix constatée par l'Observatoire de l'Habitat, le plafond en question devrait être relevé à 93.800 euros équivalent à un montant de 670.000 euros.

4.3.- création de nouveaux logements subventionnés (logements sociaux)

Afin de parer à une pénurie de logements locatifs financièrement abordables, l'Etat luxembourgeois participe aux activités de promoteurs publics¹ et, le cas échéant, de promoteurs privés, moyennant des aides financières à la construction d'habitations à coût modéré qui pourront être loué ou vendu par ces promoteurs à des personnes ayant droit à des aides conformément à la loi du 25 février 1979.

Or, un seul promoteur privé a construit (une seule fois) une habitation à coût modéré, il y a 25 ans. Malgré les aides collectives dont pourraient également profiter les promoteurs privés ils ne sont pas intéressés à cause d'un trop faible

rendement par rapport à d'autres formes d'investissements immobiliers. Il revient donc aux promoteurs publics et, par là, à l'Etat de pourvoir au financement des logements à coût modéré.

Vu que la demande en logements subventionnés dépasse largement l'offre afférente, et vu que le financement par des fonds publics s'avère de plus en plus difficile, le Conseil économique et social a suggéré une nouvelle incitation pour des investisseurs en proposant un nouveau mode de financement de la construction de nouveaux logements locatifs subventionnés.

Ainsi, vu que le financement classique des investissements par des fonds publics s'avère de plus en plus difficile, il faudrait prévoir la possibilité pour des investisseurs (fonds de pensions, fonds de compensation, des assurances et autres personnes privées) de financer et d'acquérir des logements à coût modéré et de les mettre à la disposition des promoteurs publics dans le cadre d'une convention «location-solidarité».

Le retour économique pour ces investisseurs se ferait par le biais d'un loyer mensuel, perçu par le promoteur public et rétrocédé au propriétaire. Ce loyer se situerait entre le loyer «social» à payer par le locataire (selon les critères du règlement grand-ducal modifié du 16 novembre 1998 fixant les mesures d'exécution relatives aux logements locatifs), et le loyer théorique du marché. Cette moins-value de recette, multipliée par un coefficient correcteur, fixé en fonction du taux moyen d'imposition du propriétaire-bailleur concerné, devrait pouvoir être portée en déduction sur sa déclaration fiscale concernant le revenu de la location de propriétés bâties.

Les logements seraient attribués aux locataires par les soins du promoteur public qui se chargerait également (sans frais pour le propriétaire) de la gestion de l'immeuble. L'avantage pour les signataires d'une convention «location-solidarité», qui contrebalancerait le loyer modéré, consisterait ainsi dans l'exonération fiscale de la moins-value de recette, une garantie de paiement sans faute du loyer, la continuité du bail de location, la gratuité de la gestion de l'immeuble et la dispense de rechercher un locataire par leurs propres soins. Le déchet fiscal afférent serait compensé par une économie d'investissement de fonds publics dans le logement social.

5.- Interventions des autorités communales

Afin de limiter au strict minimum une extension des zones d'habitat il faudra, en amont, épuiser tous les autres moyens dont disposent d'ores et déjà les communes, à savoir:

5.1.- Mettre en œuvre l'obligation de construire

L'article 103 de la loi modifiée du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain

prévoit que «le conseil communal peut ordonner l'affectation à la construction de terrains non bâtis situés dans les zones destinées à être bâties définies par le plan d'aménagement général de la commune». Si, dans les 3 ans, l'ordre définitif du conseil communal n'a pas été suivi d'effet, le début des travaux faisant foi, la commune a deux options:

- soit elle entame la procédure d'expropriation à son propre profit, sur la base d'un projet d'aménagement, d'un programme et d'un cahier des charges des ventes et des locations. Cette procédure d'expropriation peut, avec l'accord du conseil communal, également être entamée par l'Etat. (Cette disposition n'est plus applicable puisqu'un arrêt de la Cour Constitutionnelle a retenu qu'elle n'est pas conforme à l'article 16 de la Constitution).
- soit elle perçoit une taxe annuelle de non-affectation à la construction. Un règlement communal détermine les conditions et modalités de fixation de la taxe.

5.2.- Taxes communales sur la rétention de terrains

La loi du 22 octobre 2008 (loi «Pacte Logement») prévoit une taxe annuelle communale sur les terrains viabilisés qui sont depuis au moins 3 ans susceptibles de faire l'objet d'une autorisation de construire et/ou pour lesquels des travaux de construction n'ont pas encore débutés.

5.3.- Taxes communales sur les logements inoccupés

La loi du 22 octobre 2008 (loi «Pacte Logement») prévoit une taxe annuelle communale sur des immeubles bâtis destinés au logement qui ne sont pas occupés. L'état de non-occupation résulte du fait qu'aucune personne n'est enregistrée dans le registre de la population depuis 18 mois consécutifs.

5.4.- Reclassement du terrain

Dans le cadre de la réforme de la législation sur l'aménagement communal, le règlement grand-ducal du 28 juillet 2011 donne la possibilité aux communes de reclasser les terrains à bâtir situés dans une zone d'urbanisation prioritaire type 1 (maisons unifamiliales) et type 2 (maisons d'habitation plurifamiliales et d'habitation collective) en zones d'aménagement différé si aucun PAP n'a été mis en exécution après un délai de respectivement 6 et 12 ans, et ce à partir de l'approbation définitive du PAG.

Les zones d'aménagement différé constituent en principe des réserves foncières destinées à être urbanisées à long terme et frappées d'une interdiction temporaire de construction et d'aménagement.

Or, au stade actuel, ces dispositions n'ont pas encore eu d'effet notable vu que l'introduction de ces taxes et mesures communales ne sont pas obligatoires (autonomie communale).

6. Conclusions

Il est incontesté que l'acquisition et la location d'un logement décent sont devenues financièrement inabordables pour une couche de la population de plus en plus grande. Pour le moment tout signe d'un renversement de la situation fait défaut.

Selon le Ministre du Logement, la situation sur le marché immobilier «*ist nicht schön, aber auch nicht hoffnungslos*».

A la lumière de ce qui précède, des propositions pour redresser la situation afin de garantir un accès à un logement décent et abordable existent, mais il faut de l'initiative et du courage politique pour les mettre en œuvre.

Raymond Hencks

¹Sont considérés comme promoteurs publics: les communes, les syndicats de communes, les sociétés fondées sur la base de la loi du 29 mai 1906 sur les habitations à bon marché (Société Nationale des Habitations à Bon Marché) et le fonds pour le développement du logement et de l'habitat (Fonds du logement).»

Am Butzenascht



Pour tout renseignement,
prière de s'adresser à
Mme Audrey Fischer, directrice

☎ 24 55 98 98

☎ 24 55 98 98 - 98

@ butzenascht@cgfp-services.lu

13, rue du Berger
L-9161 Ingeldorf



Kaweechelchen



Pour tout renseignement,
prière de s'adresser à
Mme Renée Groff, directrice

☎ 25 03 54

☎ 25 28 84

@ kaweechelchen@cgfp-services.lu

36, rue J.B. Esch
L-1473 Luxembourg

 **iMac**
avec écran Retina 5K



Votre spécialiste Apple au Luxembourg

Luxembourg-Ville | Esch-sur-Alzette | City Concorde | Galerie Auchan
T+352 44 68 44-1 | mail@lineheart.lu | www.lineheart.lu

LINEHEART
CITY



Lux Voyages: Altbewährte Qualität im neuen Gewand

Die CGFP-eigene Reiseagentur präsentiert sich in vollständig renovierten Räumlichkeiten

Die aktuellen nasskalten Temperaturen und der graue Alltag wecken wohl in so manchem die Sehnsucht nach sonnigeren Gefilden. So wundert es denn auch nicht, dass in der CGFP-eigenen Reiseagentur „Lux Voyages“ die meisten Urlaubsbuchungen in den Monaten Januar bis März stattfinden. Dabei haben eine fachkundige Beratung und persönliche Betreuung vor und während des Urlaubs nach wie vor oberste Priorität, betont Agenturleiterin Gaby Welter im Gespräch mit *fonction publique*. Ob Sie nun privat oder dienstlich verreisen, wo auch immer Sie das Fernweh hinzieht, das Angebot ist breit gefächert und wird auf Ihre persönlichen Urlaubswünsche zugeschnitten.

Von Gruppenreisen zur etablierten Reiseagentur

Der „Service CGFP de Voyages“ wurde bereits im Jahre 1977 vom langjährigen CGFP-Generalsekretär und Vorsitzenden von CGFP-Services, Jos. Daleiden, sowie dem leider allzu früh verstorbenen Gérard Arendt ins Leben gerufen. Als Experte auf diesem Gebiet zeichnete Gérard Arendt nicht nur für die perfekte Organisation dieser zumeist Gruppenreisen verantwortlich, sondern begleitete zahlreiche Reisegruppen persönlich als Reiseleiter und brachte mit seinem fachmännischen Wissen auf diese Weise zahlreichen Teilnehmern weite Urlaubsgebiete näher.

Um den Fortbestand dieser Reisen langfristig abzusichern, kam im Laufe der Jahre die Idee auf, eine eigene Reiseagentur zu gründen und so öffnete im Jahre 1997 die CGFP-Reiseagentur „Lux Voyages“ am hauptstädtischen Boulevard Royal ihre Türen.

Extrarabatt für CGFP-Mitglieder

Seitdem erfüllen Gaby Welter und ihr Team mit persönlicher und qualitativ hochwertiger Beratung die Urlaubsträume ihrer Kunden. Dabei hebt sich das Reisebüro besonders deswegen von der Konkurrenz ab, da die Agentur sich als Dienstleister für die CGFP-Mitglieder versteht und daher in erster Linie nicht profitorientiert arbeitet. Für alle Kunden gelte es, das beste Preis-Leistungsverhältnis zu erreichen, meint Marc Poos, auf Ebene von CGFP-Services für die Agentur verantwortlich, CGFP-Mitglieder profitierten jedoch zusätzlich noch von einem Extrarabatt auf den angebotenen Katalogpreisen. Anhand dieser kundenfreundlichen Maßstäbe und fast ausschließlich über Mund-zu-Mund-Propaganda habe sich „Lux Voyages“ auf diese Weise einen sehr guten Ruf erarbeitet und könne heute auf eine große Stammkundschaft sowie jedes Jahr auf zahlreiche neue Kunden bauen.

Reisegewohnheiten haben sich geändert

Im Rückblick auf die vergangenen Jahre stellt Gaby Welter einige Veränderungen in der Reisebranche fest. Die Zahl der Urlaubsbuchungen sei zwar trotz der Krise einigermaßen stabil geblieben, ihre Kunden entschieden sich jedoch häufiger für preisgünstigere Urlaubsziele. Ein gutes Beispiel hierfür zeichne sich nun im Winter ab: Während noch vor einigen Jahren viele Luxemburger in den Wintermonaten in den Skiurlaub fuhren, erfreuten sich heutzutage Feriengäste im Süden und besonders die kanarischen Inseln vermehrter Beliebtheit. Eine Erklärung

dafür sei wohl, dass das schlechte Wetter in den Monaten November bis März die Menschen zur Flucht in die Sonne treibe; andererseits sei ein solcher Urlaub aber auch vom finanziellen Aspekt her viel attraktiver. Ein Badeanzug koste ja nur den Bruchteil einer kompletten Skiausstattung. Es bleibe nun allerdings abzuwarten, welche Auswirkungen die Erhöhung der Mehrwertsteuer auf 17% auf das Verhalten der Kunden habe.

Die Kundschaft von „Lux Voyages“ sei in den letzten Jahren übrigens immer abenteuerlustiger geworden, so die Leiterin der Reiseagentur weiter. Auch Familien mit kleinen Kindern reisten immer häufiger in weiter entfernte Gebiete. Dies liege zum Teil sicher auch daran, dass die Reiseanbieter vermehrt auf diese Klientel eingingen, kleinere Gruppenreisen organisierten und für die Betreuung der kleinen Urlaubsteilnehmer sorgten. So gebe es in Asien mittlerweile auch viele Rundreisen, an denen auch Familien mit erst zwei- oder dreijährigen Kindern teilnehmen könnten. Diese Reisen seien auch weniger stark akademisch angehaucht als noch vor einigen Jahren und den Urlaubern werde mehr Freizeit und eine größere Auswahl an Aktivitäten im Reiseprogramm angeboten. Ganz nach dem Motto „die Kinder buchen den Urlaub und die Eltern dürfen mit“, könne man auch komplette „Familienpakete“ buchen, in denen das Wohlergehen und der Spaß der Kinder an vorderster Stelle stünden.

Angenehmes Ambiente für „à la carte“-Wünsche

Nachdem die Räumlichkeiten am Boulevard Royal erst kürzlich renoviert wurden, präsentiert sich das Reisebüro der Öffentlichkeit nun im neuen Gewand, jedoch mit der gewohnten, kundenorientierten Unternehmensführung. Helle, freundliche Farben und die moderne Ausstattung sorgen für ein angenehmes Umfeld, in dem der Kunde auch seine ausgefallensten Reisewünsche erfüllt bekommt. Bei „Lux Voyages“ kann man sich, neben den Angeboten der großen Reiseveranstalter, seine Ferien nämlich auch „à la carte“ zusammenstellen lassen. Immer mehr Urlauber entscheiden sich für eine solche individuell gestaltete Tour, mit eigenem Reiseleiter und eigenem Chauffeur.

Besonders beliebt seien momentan Reisen nach Kanada, so Gaby Welter, aber auch Griechenland erlebte wieder einen Aufschwung, nachdem es in den letzten Jahren weniger angefliegen wurde. Angesichts der kritischen Entwicklungen im Mittleren Osten lägen die Urlaubsbuchungen in diesen Ländern bei „Lux Voyages“ verständlicherweise fast vollständig auf Eis. Dafür entdeckten immer mehr Leute den Norden Europas für sich, besonders empfehlenswert: Norwegen, Spitzbergen und Island. Die weißen Nächte im russischen St. Petersburg seien auch immer wieder ein sehr spezielles Erlebnis, schwelgt Gaby Welter in Erinnerungen. Wen das Abenteuer rufe, der finde sein Glück sicherlich bei einer Tour zu den Orang-Utans auf Sumatra oder bei einer Wüstentour durch Namibia.

Ihr ganz persönlicher „Coup de coeur“ bleibe jedoch Indonesien. Die Traumstrände auf Bali oder auf Java mit der lebendigen Hauptstadt Indonesiens Jakarta, die historischen Tempelanlagen und die spannende Kultur ihrer Einwohner sorgten für die perfekte Mischung von Entspannungs- und Kulturreise.



Stehen im Dienste ihrer Kundschaft: Agenturleiterin Gaby Welter (2.v.l.) und ihre Mitarbeiterinnen (v.l.n.r.) Julia Zabel, Paula Coelho und Hanna Daclan



Modernes Design und ein helles Ambiente sorgen für eine entspannte Atmosphäre bei der Urlaubsbuchung

„Meet the Makers“ – gelebte Solidarität

Hervorzuheben ist allerdings auch die Gruppenreise „Meet the Makers“, eine 19-tägige Kulturreise durch Nicaragua, die aus einer Zusammenarbeit von „Lux Voyages“ und „Fairtrade Lëtzebuerg“ heraus angeboten wird und den Teilnehmern auf authentische Art und Weise den Produktionsweg von Kaffee und Kakao in einer Fairtrade-Kooperative näher bringt. Ein einzigartiges Erlebnis, schilderten schon die Teilnehmer der letzten „Meet the Makers“-Reise im August des vergangenen Jahres. Neben den vielen Informationen zu Kultur, Geschichte, Politik und Natur des Landes, die von einer sehr kompetenten Reiseleiterin und dem engagierten Volontär von „Fairtrade Lëtzebuerg“ mitgeteilt wurden, sei es besonders spannend gewesen, zeitweise auf den gewohnten Luxus zu verzichten und sich auf dieses Abenteuer einzulassen. In einer überschaubaren Reisegruppe begegnet man vielen Akteuren aus dem fairen Handel und erlebt aus nächster Nähe die Wichtigkeit und Wirksamkeit einer gerechter aufgebauten Produktionskette. (Weitere Informationen zu dieser Reise finden Sie auf Seite 30 dieser Ausgabe von *fonction publique*.) Diese Zusammenarbeit zur Vermittlung des solidarischen Gedankens reihe sich in die Liste der humanitären Bemühun-

gen der CGFP ein, betont Marc Poos, und verweist auf die „Fondation CGFP de Secours“ und die „Oeuvre CGFP d'aide au développement“, die schon seit langen Jahren eine wertvolle Arbeit leisten.

Es gibt also zahlreiche Möglichkeiten, damit Sie den perfekten Urlaub verbringen können. Allerdings gibt es vor einer Reise einiges zu beachten. Besonders hervorzuheben sei an dieser Stelle der Abschluss einer Reiseversicherung, um allmöglichen Risiken vorzubeugen. Als äußerst interessant gestaltet sich dabei nach wie vor eine sogenannte „Assistance“-Versicherung aus der breitgefächerten Angebotspalette von CGFP Assurances, die Sie vor allerlei Gefahren schützt und für den Fall der Fälle selbst die Rückführung nach Hause beinhaltet. p.r.



Lux Voyages

25A, Boulevard Royal
(Forum Royal)
L-2449 Luxembourg
Tel.: 47 00 47 Fax: 24 15 24

Eine Frage, die Sie sich stellen sollten:



Was wäre der öffentliche Dienst ohne CGFP?

Ein Nebeneinander von Einzelgruppierungen, ohne Kraft, ohne Gewicht, ausgeliefert, verschaukelt...

Die Probleme des öffentlichen Dienstes werden nicht durch Einzelgruppierungen gelöst, denen der Sinn für das Ganze, für die Gemeinschaft fehlt, und die den wahren Interessen der Staatsbeamten und -angestellten einen schlechten Dienst erweisen.

Denn was würde eine heillos zerstrittene öffentliche Funktion auf der gewerkschaftlichen Szene gegenüber den großen Verbänden und Blöcken des Privatsektors darstellen, für die die öffentlichen Bediensteten nur Ultrakorporatisten und Privilegierte sind?

Die öffentliche Funktion wäre zur Bedeutungslosigkeit degradiert – ein Schlachtfeld von sich gegenseitig überbietenden Einzelgruppierungen. Sie würde zum Spielball der parteipolitischen und ideologischen Auseinandersetzungen. Dem staatlichen Arbeitgeber hätte sie nichts entgegenzusetzen.

Die CGFP ist die vereinende Kraft, der gemeinsame Nenner aller Staatsbeamten und -angestellten und ihr gewerkschaftliches Zuhause. Eine Kraft, die den sozialen Besitzstand verteidigt und den Fortschritt gewährleistet.

Ja, was wäre der öffentliche Dienst ohne CGFP?



CGFP – die einzige gewerkschaftliche Kraft innerhalb der öffentlichen Funktion

La pension complémentaire personnelle est un investissement sûr avec un rendement intéressant

Les efforts personnels pour une pension de vieillesse additionnelle bénéficient d'un encouragement fiscal, et cette subvention indirecte apporte une économie sensible sur le montant des impôts directs dus, pour les familles comme pour les contribuables individuels. L'ampleur précise en dépend à la fois de la situation personnelle et du niveau relatif des revenus imposables. Mais il en résulte toujours un rendement attractif pour un placement financier très sûr. Et voilà qui n'est pas une évidence, en ces temps de taux d'intérêts ultra-déprimés, avec un rendement négatif pour bien des formes d'épargne.

Chacun doit évidemment examiner pour soi-même, en tenant compte de toutes les circonstances de sa vie personnelle, d'abord s'il est déterminé à réserver une partie de ses disponibilités financières et de ses revenus courants pour se constituer une cagnotte pour plus tard, et ensuite à hauteur de quel montant il fixe le niveau de cet effort d'épargne et quels instruments il préfère. C'est dans ce contexte que le présent article se propose de renseigner avec précision sur les avantages que présente le régime des pensions complémentaires personnelles selon l'article 111bis de la loi concernant l'impôt sur les revenus (LIR), en précisant quelles contraintes existent, quels plafonds sont fixés par la loi et quel niveau peuvent atteindre les avantages fiscaux accordés.

Même si les perspectives économiques de notre pays sont en réalité bien moins maussades que les milieux intéressés ne nous le font croire, il n'en reste pas moins vrai qu'en tant que ménage et famille ou comme personne individuelle l'on a un intérêt légitime évident à se prémunir au mieux contre toutes les éventualités du futur, si l'on dispose des moyens financiers pour le faire. Et dans ce cas, outre la propriété du logement personnel et la formation de patrimoine mobilier ou immobilier, une des possibilités les plus sensées et les plus attractives est constituée par la prévoyance-vieillesse.

Quels sont les avantages?

La pension complémentaire selon l'article 111bis LIR est un outil qui n'est pas encore suffisamment pris en considération par les serveurs de l'État. Et pourtant, la réforme du régime de pension du secteur public de 1998 a sensiblement réduit la couverture financière assurée, de sorte qu'une pension complémentaire fait désormais autant de sens dans la fonction publique que dans le secteur privé.

La réflexion sur la signature d'un contrat d'assurance-pension complémentaire se nourrit de multiples considérations. Au départ, il y a le souci d'une vieillesse financièrement assurée, devant la toile de fond des discussions sur le financement à long terme de la sécurité



sociale, face à l'évolution démographique et à l'allongement de la vie. Ensuite, il y a la mauvaise rémunération, depuis des années, de l'épargne traditionnelle, les taux offerts par les banques ne suffisant plus, à compenser l'érosion, par l'inflation, de la valeur monétaire intrinsèque. Il y a enfin la fiscalité des traitements et salaires, dont le poids s'alourdit d'année en année en dépit des assurances contraires des divers responsables politiques, et qui encourage les contribuables à rechercher des moyens pour y porter remède.

Une réponse intelligente à toutes ces considérations est la signature d'un contrat pour une pension complémentaire conformément à l'article 111bis LIR.

Si le traitement fiscal des pensions déboursées en fin de vie par ce régime est avantageux, puisque ces revenus sont exemptés pour moitié, l'avantage fiscal immédiat se situe toutefois dans la faculté de déduire du revenu imposable les versements effectués et d'abaisser de la sorte les impôts dus. En d'autres mots: une partie de l'argent investi dans la pension de vieillesse provient de l'État, qui réduit en fin d'exercice fiscal le montant de l'impôt dû. Cette circonstance améliore très sensiblement le rendement financier de l'épargne en question.

Le volume précis des impôts économiques dépend de la situation personnelle: celui qui de toute façon ne paye pas ou très peu d'impôts, ne pourra guère attendre de grands avantages. Mais même sans considérations fiscales la prévoyance pour les vieux jours est une décision sage, sauf que le rendement financier ne sera dans ce cas pas forcément plus avantageux que pour les alternatives.

Comment fonctionne-t-elle?

Le contrat pour une pension complémentaire se conclut avec une compagnie d'assurance-vie. Il prévoit des versements mensuels ou annuels dont le montant est déductible de l'impôt sur le revenu jusqu'à un plafond donné. Dans un couple de personnes mariés ou unis formellement par un partenariat, les deux conjoints ou partenaires peuvent signer un tel contrat et en tirer fiscalement avantage, qu'ils aient tous les deux un emploi rémunéré ou non.

Il faut néanmoins remplir certaines conditions. L'âge de la retraite, c'est-à-dire le moment où l'on cesse de cotiser et à partir duquel on veut toucher sa rente, est fixé par l'assuré lui-même. Il doit impérativement se situer entre 60 et 75 ans, mais ne doit nullement coïncider avec la mise à la pension professionnelle effective. Comme d'autre part les contributions versées doivent s'étendre sur une durée minimale de 10 ans, de nouveaux contrats ne peuvent se conclure si l'on a dépassé les 65 ans. De même, un contrat conclu après 50 ans devra pareillement se terminer après 60 ans.

Jusqu'à la date convenue, vous payez mensuellement ou annuellement, selon

vos choix, un montant convenu avec l'assureur. Si les circonstances de la vie vous amèneront dans la suite à réduire vos versements réguliers ou même à les interrompre passagèrement ou définitivement, ceci ne cause pas de problème, sauf que, bien entendu, le montant de votre pension future sera moins élevé. Les droits que vous avez acquis avec les paiements antérieurs vous restent pleinement assurés et continuent à vous apporter un rendement financier.

Toutefois, l'assureur ne pourra pas vous rembourser votre mise avant l'âge de la retraite convenue dans le contrat: c'est la contrepartie de l'avantage fiscal reçu. Vos contributions sont investies par la compagnie d'assurance, ce qui lui permet de vous verser un rendement financier sur votre capital.

Au moment où l'âge de la retraite est atteint, vous pouvez décider si vous voulez toucher tout de suite une partie du capital accumulé, au maximum la moitié, tandis que le solde (donc entre la moitié et la totalité du montant atteint) sera obligatoirement transformé en une rente viagère. Ce terme signifie que vous toucherez à partir de cette date un montant mensuel fixe jusqu'à la fin de votre vie.

Au cas où vous veniez à mourir avant l'échéance de la retraite, le capital accumulé jusqu'à ce jour-là sera versé à votre partenaire, à vos enfants ou à d'autres héritiers. Une pension de survie, donc le paiement prolongé en faveur du partenaire survivant, n'est pas prévue, étant donné que les deux époux ou partenaires ont la possibilité de conclure chacun un tel contrat.

Pour les frontaliers, donc les collègues résidant en-dehors des frontières nationales, l'avantage n'est pas acquis dans tous les cas: les «contribuables non-résidents» ne peuvent en bénéficier que s'ils sont traités selon les dispositions de l'article 157ter LIR.

Jusqu'à quelle hauteur peut-on s'assurer?

Le niveau des contributions est fixé dans le contrat signé, selon votre choix. Le niveau des prestations touchées en fin de vie dépend de ce niveau ainsi que de la longueur de la période pendant laquelle vous contribuez. Le taux d'intérêt que vous touchez se compose d'un minimum fixé selon les directives du Commissariat aux Assurances et, si possible, d'une «participation au bénéfice» additionnelle calculée sur la base des résultats annuels de l'assureur.

Il n'est pas possible de prédire avec précision le rendement financier qui, au fil des ans, s'ajoutera aux contributions que vous versez, puisque l'évolution future du niveau des taux d'intérêts ne se laisse pas prévoir.

La déductibilité fiscale des contributions est plafonnée. Le seuil maximal varie avec l'âge: en-dessous de 40 ans il se situe à 1.500 € par an, pour monter ensuite à 1.750 € entre 40 et 44 ans, à

2.100 € entre 45 et 49 ans, à 2.600 € entre 50 et 54 ans et enfin à 3.200 € à partir de 55 ans. Dans un couple, chacun des deux partenaires peut conclure un contrat jusqu'à son plafond personnel.

Combien d'impôts me sont épargnés?

Dans la limite des plafonds mentionnés, les cotisations sont pleinement déductibles de l'impôt sur le revenu, de sorte que le revenu imposable se réduit en conséquence. L'impact concret sur le niveau des impôts dus dépend dès lors du taux d'imposition marginal applicable au contribuable individuel ou au couple de contribuables (ce taux ne devant pas être confondu avec le taux moyen).

Une prime d'assurance de 1.500 € provoquera une économie fiscale de 600 € (soit 40% de la prime) dès que le revenu imposable annuel (après déduction des cotisations sociales et des autres déductions) atteint 40.000 € pour un contribuable individuel et de 80.000 € pour un couple imposé conjointement. L'avantage fiscal net sera de 450 € (ou 30% de la prime de 1.500 €) pour des revenus imposables de 30.000 € et de 60.000 € respectivement, et il sera de 300 € (ou 20%) pour des revenus de 20.000 € et de 40.000 €. Au maximum, un ménage de deux personnes de plus de 55 ans, à revenu élevé et avec deux primes de 3.200 € chacune, pourra atteindre ensemble une économie fiscale de 2.700 € par an.

Si tous ces détails vous laissent confus, vous pouvez, sans frais et ni engagement, obtenir une ou plusieurs propositions ciblées sur votre situation personnelle, avant de décider à votre aise si vous préférez dépenser vos revenus ou les épargner pour vos vieux jours. Mais au cas où vous décidez de constituer des réserves, la formule de la pension complémentaire est certainement une des plus avantageuses, en raison des incitations fiscales.

Les membres de la CGFP peuvent trouver conseil en cette matière auprès de notre agence «CGFP Assurances» et consulter le site www.cgfp-assurances.lu. L'assurance de pension complémentaire de la compagnie Bâloise Vie Luxembourg que nous vous recommandons offre un tarif très avantageux et une grande souplesse dans les modalités. Vous y avez le choix entre des versements mensuels et annuels, la possibilité de réajuster ultérieurement vos contributions et de déterminer l'âge de la retraite dans les limites légales.

Paul Zimmer

CGFP Assurances

16, rue Erasme
L-1468 Luxembourg
Tél. 27 04 28 01
info@cgfp-assurances.lu

Eigenheiminteressenten

Die eigenen vier Wände sind der Wunsch eines jeden

BHW und CGFP

bieten ihnen hierzu die Möglichkeit und zwar zu den allergünstigsten Bedingungen

Unschlagbares Angebot

für:	mit:
Wohnungsbau/-kauf	Sofortkredit
Modernisierung	CGFP-Vorzugsdarlehen
Grundstückwerb	Steuervorteilen

Lassen Sie sich unverbindlich beraten

Bitte ausfüllen und einsenden an: **OEL/CGFP** 

Oeuvre CGFP
d'Épargne-Logement
B.P. 595 – L-2015 Luxembourg

Baukredit: _____
(Name)

(Vorname)

(Straße, Hausnummer)

(Plz. /Wohnort)

(Telefon)

(Dienstbezeichnung)

(Dienststelle)

Ich bitte um
unverbindliche
Beratung durch einen
CGFP/BHW-Berater

Sichern Sie sich Ihre Steuervorteile 2015

Bausparen aktuell

Informationen • Meinungen • Tipps

Mitgeteilt von der BHW Bausparkasse und der Oeuvre CGFP d'Epargne-Logement

BHW Dispo maXX

Bauen und Sparen

Der BHW Dispo maXX ist ideal zum Bauen und Sparen. Sie entscheiden sich für Ihr Ziel, BHW und die Oeuvre CGFP d'Epargne-Logement ebnen Ihnen den Weg.

Zinsgünstiges Darlehen

BHW Dispo maXX bietet Ihnen ein zinsgünstiges Darlehen mit Festzinsgarantie über die gesamte Laufzeit. Das heißt, Sie machen sich unabhängig von den Kapriolen des Kapitalmarktes und stellen Ihren Wohntraum vom ersten Tag an auf eine verlässliche Basis.

Sie beeinflussen selbst, ob und wann Sie Ihr Baugeld haben möchten.

Das Prinzip ist einfach: Je höher die Tilgung, desto schneller ist das Darlehen verfügbar.

Wie hoch das Darlehen ist, ergibt sich aus Ihrem Sparguthaben, der Spardauer und der Tilgungsrate, die Sie bestimmen.

Egal, ob Sie Ihr Darlehen nun früher oder erst später in Anspruch nehmen. Sie haben die Wahl zwischen drei Darlehenszinsvarianten zu 3,75%, 2,90% oder sogar 1,90%. Ganz so, wie es Ihren Wünschen entspricht.

Baugeld schon nach kurzer Zeit

Mit BHW Dispo maXX kommen Sie ohne festes Mindestsparguthaben zum Baugeld.

Für jene, die sofort mit dem Bauen anfangen wollen, gibt es die Möglichkeit, ihren Finanzierungsplan mit Hilfe eines BHW-Sofortkredits aufzustellen. Und als CGFP-Mitglied haben Sie zusätzlich Anspruch auf ein Gewerkschaftsdarlehen zum Vorzugszinssatz.

Spareinlage mit hoher Rendite

Wollen Sie kein BauSparDarlehen in Anspruch nehmen, so bietet sich der BHW Dispo maXX als attraktive Spareinlage mit hoher Rendite an. Während der Vertragslaufzeit erhalten Sie eine Basisverzinsung von 1,00%. Bei Darlehensverzicht und einer Laufzeit von mindestens sieben Jahren erzielen Sie bis zu 4,00% Guthabenzinsen. Diese Höherverzinsung ist abhängig von der Umlaufrendite festverzinslicher Wertpapiere und begrenzt auf einen Zeitraum von max. acht Jahren. Sie profitieren als Kunde somit von steigenden Guthabenzinsen.

Staatlich gefördert

Die Einzahlungen auf Ihr Bausparkonto können Sie steuerlich absetzen: jedes Jahr bis zu 672 Euro für jede zum Haushalt zählende Person. Für ein Ehepaar mit zwei Kindern macht das z.B. 2.688 Euro. Zudem sind die Zinserträge auf Bausparguthaben von der Quellensteuer befreit (ein CGFP-Erfolg). Das lohnt sich!



Lichtkonzepte für erhellende Momente



Spot an! Die optimale Beleuchtung für das Eigenheim ist besonders zur dunklen Jahreszeit ein wichtiges Thema. Für den Außen- wie auch für den Innenbereich gilt: Gutes Licht schafft Wohlgefühl und Sicherheit!

Leuchten für draußen

„Eine gute Beleuchtung an Gehwegen, Haustüren und Fassaden ist unabdingbar, besonders dort, wo Wohnbereiche verwinkelt und kaum einsehbar sind“, betont Iris Laduch-Reichelt von BHW. Licht enttarnt aber nicht nur nächtliche Stolperfallen, sondern schreckt auch ungebetene Gäste ab, denn Einbrecher können sich an gut beleuchteten Häusern nicht unbeobachtet fühlen. Neben dem Sicherheitsaspekt ist eine optisch ansprechende Beleuchtung aber auch ein Highlight für das Auge. LED-Leuchten gelten als äußerst

energieeffizient. Sie halten bis zu 100.000 Stunden! Erhellend: Versteckte Spotlights vergrößern Gärten und Wege auch optisch. Gut für die Umwelt: Sie können mit Solarenergie betrieben werden. Kleine Solarmodule laden tagsüber den integrierten Akku auf und liefern Energie für bis zu 30 Stunden Leuchtkraft.

Innenlicht für Atmosphäre

Die Beleuchtung der Innenräume unterliegt je nach Wohnbereich eigenen Regeln. Spotlights setzen Akzente im Raum, Dimmer verändern intensives Licht je nach Bedarf. Anders sieht es da schon bei Arbeitsbereichen wie Küche oder Homeoffice aus. Sie brauchen höhere Beleuchtungsstärken von etwa 300 bis 500 Lux, bei Treppen sollten integrierte Boden- oder Wandleuchten den sicheren Auf- und Abstieg ermöglichen.

Design verbindet: Die Treppe als Raumschulptur



Vom schlichten Aufstieg zum Stil-Highlight: Die moderne Innenarchitektur macht Treppen zu Raum-Skulpturen. Ausgewählte Materialien setzen den Weg nach oben eindrucksvoll in Szene.

Treppen sind die neuen spektakulären Aufsteiger in offenen Wohnbereichen. Ob geschwungen, gewandelt oder gradlinig – die neuen Formen beeindruckten auch durch kreative Kombinationen aus verschiedenen Materialien. Warmes Holz trifft auf kühlen Stahl, purer Beton auf lichtetes oder gefärbtes Glas. „Mit einer originell gestalteten Treppe im Wohnbereich werten Eigentümer ihr Haus deutlich auf“, bestätigt Anke Traud von der BHW Bausparkasse. Das oft maßgeschneiderte Design hat allerdings

seinen Preis. „Für individuell angelegte Treppen muss deutlich mehr investiert werden als für eine Standard-Version“, sagt Traud.

Ihr Auftritt bitte!

Auch für Anhänger edlen Designs gilt: Funktionalität muss sein. Die BHW-Expertin: „Bauherren sollten mit ihrem Treppenaufbauer konkrete Schallschutzwerte vereinbaren und den Sicherheitsaspekt berücksichtigen.“ Immer noch sterben viel zu viele Menschen jährlich an den Folgen eines Treppensturzes. Offene Treppen sollten gut ausgeleuchtet und mit griffsicheren Handläufen ausgestattet sein. Und fürs Alter gilt es, intelligente Liftlösungen oder einen alternativen Zugang zu den oberen Räumen einzuplanen.

„fonction publique“-Themenreihe

Der gebrauchte Mensch

Eine Provokation

Teil II: Ohnmacht und Abhängigkeit des „Verbrauchers“



„Das Individuum lebt erst dann ‚wirklich‘, wenn andere es zur Kenntnis nehmen, seine Anwesenheit akzeptieren und auf seine Äußerungen reagieren; der Andere wird also gebraucht, damit der Verbraucher seine eigene Existenz bestätigt sieht und sich seiner Identität, seines Daseins bewusst wird.“, schreibt Claude Heiser, Erster Vizepräsident der CGFP.

Verbraucherschutz als Schutz vor dem Verbraucher

Jede moderne Gesellschaft, die etwas auf sich hält, bietet ein Sozialmodell mit einem sogenannten „Verbraucherschutz“ an, denn der Verbraucher, d. h. derjenige, der etwas „konsumiert“, muss die Gewissheit über die Qualität der Ware haben – er hat sogar ein Recht darauf; geschützt soll er vor minderwertiger Ware, vor einem schlechten „Preis-Leistungs-Verhältnis“ werden. Extrapolieren wir wiederum dieses ökonomische Modell – wie bereits im ersten Teil dieser Abhandlung in Bezug auf das Ver- bzw. Gebrauchte¹ – auf eine zwischenmenschliche Ebene, so drängt sich ein Umkehrschluss auf: Festgestellt wurde nämlich, dass derjenige Mensch, der gebraucht wird, *per se* missbraucht wird, da er auf einen Gegenstand bzw. Gebrauchsgegenstand reduziert, also quasi verdinglicht wird. Derjenige, der den Anderen gebraucht, der „Verbraucher“ tut nichts weiter, als „regelmäßig (eine gewisse Menge von etwas) [zu] nehmen und für einen bestimmten Zweck [zu] verwenden [bis nichts mehr davon vorhanden ist]“ – so wenigstens definiert der Duden das Verb „verbrauchen“.² Der Gebrauchte wird also letzten Endes „konsumiert“, im eigentlichen Sinn „ausgelöscht“ (vgl. „bis nichts mehr vorhanden ist“). Ferner vertieft der Duden seine Definition, indem er präzisiert: „[bis zur Unbrauchbarkeit] abnutzen, verschleiben.“³ Der Gebrauch von Menschen, sowohl in einem ökonomischen, soziologischen als auch in einem zwischenmenschlichen, psychologischen Sinn, mündet qua Fremdbestimmung, Manipulation und „Benutzung“ in der Zerstörung der Individualität und Persönlichkeit. Insofern gilt es, den Einzelnen vor den Verbrauchern zu schützen: Verbraucherschutz ist Schutz vor dem Verbraucher.

Im Folgenden soll – im Gegensatz zum ersten Teil, der sich mit dem gebrauchten Menschen beschäftigte und auslotete, auf welche Weise dieser in konkreten gesellschaftlichen Fällen ausgenutzt werden kann – das Augenmerk auf die psychologische Ebene der Brauchbarkeit gerichtet werden, wobei der *Verbraucher* in den Mittelpunkt gerückt werden wird; ein Seitenblick auf den gebrauchten Menschen wird zuweilen aber unumgänglich sein.

Jemanden brauchen als (be-)trägerisches Geständnis der eigenen Schwäche

Das Geständnis „Ich brauche dich“, gängiges Topos drittklassiger Liebesromane, soll, einem simplistischen Verständnis nach, einer Sympathiebekundung bzw., je nach dem Grad der Intensität, einer Liebeserklärung gleichkommen. Oberflächlich betrachtet, bedeutet eine solche Aussage das Eingeständnis, Schwächen zu haben und diese mithilfe einer anderen Person wettzumachen – der Andere als Lückenfüller, der dazu gebraucht wird, existentielle Leerstellen zuzuschütten? – Eine ernüchternde, aber vielleicht realistische Einschätzung: Zwar entblöße ich mich zum einen, da ich meiner Unvollkommenheit bzw. meiner Unvollständigkeit Ausdruck verleihen und diese gestehe; zum anderen geht es doch hauptsächlich darum, den Anderen unter dem Deckmantel der Notwendigkeit zu brauchen, zu gebrauchen und letztlich zu verbrauchen.



Der Spiegel als ichkonstituierendes Moment beim Säugling wird späterhin im Leben durch den Anderen, die Gesellschaft, die Sprache ersetzt, d. h., der Andere wird wiederum gebraucht, um das eigene Ich zum Leben zu erwecken bzw. am Leben zu erhalten.

„Ich brauche dich“ impliziert in der Tat das Selbstbildnis, dass man ein guter, leutseliger Mensch ist, da man nicht davor zurückschreckt, sich dem Anderen hinzugeben und diesem seine eigene Mangelhaftigkeit, der dieser entgegenwirken kann oder soll, einzugestehen. Vor allem aber wird hier der Wunsch artikuliert, *beachtet zu werden*, für jemand anders von Interesse zu sein, d. h. *stricto sensu* von dem Anderen *Teilnahme* (vgl. Lat. *interesse* – teilnehmen) einzufordern. Das Brauchen eines Anderen bleibt also letz-

ten Endes ein „Gebrauch“ und somit – um unsere These aufrechtzuerhalten – Missbrauch: Es geht vor allem um das eigene Ego, das von einer äußeren Instanz wahrgenommen werden soll. Einen Anderen zu brauchen, zeugt vor allem von Egozentrik und Narzissmus: Das Ich steht im Vordergrund, und das Eingeständnis von Schwäche sowie der Ausdruck von emotionaler Bedürftigkeit stellen einen heimtückischen Versuch dar, den Anderen gefügig zu machen. Auch wenn der Bedürftige zunächst den Eindruck vermittelt, persönlich abhängig zu sein, so ist es doch letzten Endes der Gebrauchte, der seiner Freiheit beraubt und abhängig von der Abhängigkeit des Verbrauchers wird: Zu wissen, dass die Existenz, die Daseinsberechtigung oder, nennen wir es unpräzise, das Glück eines Anderen von mir abhängt, führt mich, durch den ausgeübten Druck, in die Abhängigkeit und Unfreiheit.

Die Egozentrik des Verbrauchers und der gebrauchte Mensch als identitätsstiftende Instanz

Man mag die Frage aufwerfen, inwiefern ein Mensch überhaupt noch existiert, wenn er von nichts und niemandem mehr wahrgenommen wird – eine Frage, deren Antwort den Rahmen dieses Essays erheblich sprengen würde. Es leuchtet aber ein, dass das Individuum erst dann „wirklich“ lebt, wenn andere es zur Kenntnis nehmen, seine Anwesenheit akzeptieren und auf seine Äußerungen reagieren. Der Andere wird also gebraucht, damit der Verbraucher seine eigene Existenz bestätigt sieht und sich seiner Identität, seines Daseins bewusst wird. Insofern ist der Andere für mich identitätsstiftend, also „lebens-“notwendig – ich brauche ihn „zwecks“ (*sic!*) Selbstbestätigung, als Spiegel meiner selbst, in dem ich mich erkenne. So benutzt bereits der Psychoanalytiker Jacques Lacan den Spiegel als Bild für den Augenblick, in dem der Säugling sich seiner selbst, seiner Existenz bewusst wird: „Le petit homme à un âge où il est pour un temps court, mais encore pour un temps, dépassé en intelligence instrumentale par le chimpanzé, reconnaît pourtant déjà son image dans le miroir comme telle. Reconnaissance signalée par la mimique *illuminative* du Aha-Erlebnis“⁴. Dieser Moment der Bewusstwerdung des eigenen Ichs, die Erkenntnis des eigenen Bildes durch die Objektivierung des eigenen Selbst im Spiegel wird somit als Triumph, als „Aha-Erlebnis“ empfunden. Und die Tatsache, dass es sich um eine *jubilierende* Erfahrung handelt, beweist die Egozentrik des zum Bewusstsein erwachenden Individuums, das vollkommen auf sich selbst konzentriert ist.

Der Spiegel als ichkonstituierendes Moment beim Säugling wird späterhin im Leben durch den Anderen, die Gesellschaft, die Sprache ersetzt, d. h., der Andere wird wiederum gebraucht, um das eigene Ich zum Leben zu erwecken bzw. am Leben zu erhalten. Lacan schreibt: „L’assomption jubilatoire de son image spéculaire par l’être encore plongé dans l’impuissance motrice et la dépendance du nourrisson qu’est le petit homme à ce stade infans, nous paraît dès lors manifester en une situation exemplaire la matrice symbolique où le Je se précipite en une forme primordiale, avant qu’il ne s’objective dans la dialectique de l’identification à l’autre et que le langage ne lui restitue dans l’universel sa fonction de sujet.“⁵ Das Individuum oder, in unserem

Kontext, der brauchende Mensch oder der Verbraucher wird als ohnmächtig vorausgesetzt (vgl. Begriffe wie „impuissance“ oder „dépendance“) und kennzeichnet sich durch Abhängigkeit, da er des Spiegelbildes, des Anderen bedarf, um unabhängig, zum Subjekt zu werden.

Der Aussage „Ich brauche dich“ darf man also durchaus egoistische Intentionen unterstellen, da es letztlich darum geht, den Anderen zu (ge-)brauchen, um überhaupt eine Beziehung zwischen sich selbst und der Umwelt herstellen und sich selbst als Teil der Existenz empfinden zu können: „La fonction du stade du miroir s’avère pour nous dès lors comme un cas particulier de la fonction de l’imago, qui est d’établir une relation de l’organisme à sa réalité – ou, comme on dit, de l’Innenwelt à l’Umwelt.“⁶



„Ich konsumiere, also bin ich...“ – Ich (ver-)brauche den Anderen, um mir meiner eigenen Existenz bewusst zu sein, um mein Ich zu bestätigen.

Der gebrauchte Mensch als manipulierter Schöpfer des Selbstbildnisses

Dass der Mensch den Anderen braucht, um zum Leben erweckt zu werden, vermittelt zunächst den Eindruck, dass der gebrauchte Mensch früher oder später die Zügel in die Hand nimmt, aktiv wird, da er die Macht besitzt, sein Gegenüber zur Selbstwahrnehmung zu führen. In der Tat ist er es, der ein Bildnis des Anderen entwirft – ein Bildnis, das zur Individualität, zum Sein des Anderen gehört. Hat der Andere mich als einen Menschen mit bestimmten Eigenschaften kategorisiert oder, im schlimmsten Fall, abgekanzelt, so wird dieses Bild an mir haften bleiben. Sartre drückt es apodiktisch in seinem Theaterstück *Huis clos* aus, wenn Garcin feststellen muss: „L’enfer, c’est les Autres.“⁷ Stets sind wir in unserem Leben Blicken von außen ausgesetzt, die uns beurteilen und somit einen Teil unseres Wesens bzw. Seins bestimmen.

Insofern läuft wenigstens der naive Verbraucher Gefahr, in ein Bildnis gezwängt zu werden, dem er nicht entspricht. Da es in dieser Abhandlung aber nicht darum gehen soll, den Verbraucher in Schutz zu nehmen, muss dieser Gedanke bis zu seinem bitteren Ende weitergedacht werden. Somit wird d. Ö. der Andere gebraucht, damit er ein präzises Bild von mir entwerfe, oder, anders formuliert: Der halbwegs schlaue Verbraucher verhält bzw. gestaltet sich so, dass der Andere ein Bild skizziert, das dem Selbstbildnis, der Selbstauffassung des Ersteren entspricht. Der Verbraucher schafft es also, den gebrauchten Menschen zu *manipulieren*, ihn dazu zu gebrauchen,



Menschen, die andere brauchen, neigen keineswegs notgedrungen zur Zurückhaltung, Selbstaufgabe und Unterwerfung, sondern werden zuweilen dazu verleitet, sich den Anderen förmlich aufzudrängen, da diese ja einen nicht unwesentlichen Beitrag zu ihrer Daseinsberechtigung leisten.

sich ein Denkmal zu setzen, um auf immer und ewig so zu scheinen, wie er in Wirklichkeit nicht ist: Ich gebe mich als freundlich, hilfsbereit und einfühlsam, und zwar nicht aus purem Altruismus, sondern damit dieses positive Bildnis von mir festgehalten werde. Ich habe somit den anderen Menschen als Mittel zu meiner eigenen Selbstverherrlichung gebraucht.

Aggressivität der gegenseitigen Brauchbarkeit

Menschen, die andere brauchen, neigen keineswegs notgedrungen zur Zurückhaltung, Selbstaufgabe und Unterwerfung, sondern werden zuweilen dazu verleitet, sich den Anderen förmlich aufzudrängen, da diese ja einen nicht unwesentlichen Beitrag zu ihrer Daseinsberechtigung leisten. Dasselbe Phänomen können wir bei denjenigen Menschen feststellen, die unbedingt „gebraucht“ werden wollen. Die Grenzen zwischen Brauchen und Gebrauchtwerden sind somit fließend: Derjenige, der jemanden braucht, möchte auch selbst gebraucht wer-

den. Diese Menschen, die unbedingt gebraucht werden wollen und von Sigmund Freud in dessen Trieblehre des Eros- und Thanatostriebes als „libidinös“ bezeichnet werden, verfolgen weniger das Ziel, dem Anderen einen Dienst zu erweisen, sondern wollen sich vor allem dessen Zuneigung, Bewunderung und Anerkennung sichern; dasselbe gilt für denjenigen, der jemanden braucht, da ja auch er letztlich die Zuwendung und Teilnahme des Anderen sucht. Somit ist die gegenseitige „Brauchbarkeit“ stets mit einer gewissen Aggressivität verbunden, und zwar einer Aggressivität im eigentlichen etymologischen Sinn als einem Vorwärtsschreiten, Näherkommen, Sich-Annähern (vgl. Lat. *agredi*). Der vermeintliche Helfer, Lebensretter, Altruist oder Philanthrop ist derjenige, der sich im schlimmsten Fall dem Anderen aufdrängt, um sich seiner eigenen Güte zu versichern. Lacan zum Beispiel erkennt im barmherzigen Samariter sowie im Altruismus eine gewisse Aggressivität: „L'agressivité qui s'en dégage dans toute relation à l'autre, fût-ce celle de l'aide la plus

samaritaine“ und „le sentiment altruiste est sans promesse pour nous, qui perçons à jour l'agressivité qui sous-tend l'action du philanthrope, de l'idéaliste, du pédagogue, voire du réformateur.“⁸ Jemanden zu brauchen oder unbedingt gebraucht werden zu wollen, bleibt insofern Ausdruck einer Suche nach Selbstbestätigung; es ist ein Angriff gegen den Anderen, konkretisiert durch ein Sich-Aufdrängen unter dem Deckmantel der Liebenswürdigkeit und Hilfsbereitschaft, mit dem Ziel, die eigenen Bedürfnisse und Wünsche zu stillen. Peter Praper geht einen Schritt weiter und erkennt in dieser Aggressivität ein Machtstreben, dem Anderen die eigenen Wünsche und deren Erfüllung aufzuzwängen: „Nondestructive aggressiveness is a primary, innate motivational force, the aim of which is to assert oneself, to remove the obstacles to the gratification of one's needs, to master self and environment, but also the wish to be dominant, potent, productive as well as to have power.“⁹

Haben sich die Ausführungen in diesem Teil auf eine psychologische Metaebene bezogen, so sind die besprochenen Verhaltensweisen ebenfalls auf einer realen, konkreten Ebene

anzutreffen. Diese wird in einem letzten Teil über das Thema des „gebrauchten Menschen“ beleuchtet werden.

Claude Heiser

¹ Vgl. *fonction publique* n° 235 (11/2014).
² Vgl. Duden – Deutsches Universalwörterbuch (Mannheim 2007), s. v. „verbrauchen“.
³ Ebd., H. v. m.
⁴ Lacan, Jacques: Le stade du miroir comme formateur de la fonction du Je telle qu'elle nous est révélée dans l'expérience psychanalytique. Communication faite au XVIe Congrès international de psychanalyses à Zurich, le 17 juillet 1949, H. v. m.
⁵ Ebd., H. v. m.
⁶ Ebd., H. v. m. Jean-Paul Sartre drückt einen ähnlichen Gedanken im Kapitel Liebe, Sprache und Masochismus aus, indem er die rhetorische Frage aufwirft: „Pourquoi voudrais-je m'appropriier autrui si ce n'était justement en tant qu'autrui me fait être?“ Vgl. Sartre, Jean-Paul: L'être et le néant. Essai d'ontologie phénoménologique. Édition corrigée avec index par Arlette Elkaim-Sartre, Paris 1943, S.407.
⁷ Sartre, Jean-Paul: Huis clos suivi de Les mouches, Paris 1947, S.92.
⁸ Lacan: Le Stade du Miroir, H. v. m.
⁹ Praper, Peter: Libido, Aggression and Aggressiveness, in: *Horizons of Psychology* 93/1, S.85, H. v. m.



Gegenseitige Brauchbarkeit auf „Promi“-Niveau: Modedesigner brauchen prominente Zuschauer, um den Wert ihrer Schöpfungen zu steigern; Promis brauchen die Einladung zu Modedefiles von berühmten Designern, um ihr Image zu steigern.



CGFP-Newsletter

Immer topaktuell unter
www.cgfp.lu

Abonnieren Sie jetzt
die CGFP - Newsletter



Des racines profondes, des branches solides

Fondé il y a plus de soixante ans au Luxembourg, le groupe KBL *epb* puise ses racines à travers l'Europe et vous offre de prendre appui sur des branches solides.



AMSTERDAM | BRUXELLES | GENÈVE | LONDRES | LUXEMBOURG | MADRID | MONACO | MUNICH | PARIS
WWW.KBL.LU



204, route d'Arlon
L-8010 Strassen
Tél.: (+352) 26 11 98 50



**A wa mir lech fir de nämmlechte Präis géife Konscht ubidden?
Den italieneschen Design wäert lech ëmmer op e Neits iwerraschen...**

70. Jahrestag der Ardennenoffensive

Wider das Vergessen

Beeindruckende Fotoausstellung von Tony Vaccaro in Clervaux

„Eine Ausstellung mit Bildern des Kriegs für den Frieden“ – so fasst der Vorsitzende des „Cercle d'Etudes sur la Bataille des Ardennes“ (CEBA), Erny Kohn, die derzeit im Kulturzentrum am Schloss von Clervaux gezeigte Sammlung von Fotos des ehemaligen US-Soldaten Tony Vaccaro in nur wenigen Worten zusammen.

Spätestens seit 1995, dem Jahr, in dem Luxemburg zum ersten Mal Europäische Kulturhauptstadt war, ist der Name Tony Vaccaro aufgrund der damals im hauptstädtischen Cercle-Gebäude ausgestellten Fotos auch in Luxemburg zum Begriff geworden. „Tony Vaccaro war einer dieser ‚einfachen‘ Soldaten“, bringt Erny Kohn es auf den Punkt. Neben seinem Gewehr habe er eben noch eine andere Waffe besessen – seine Kamera, mit der er Kriegsschauplätze im Bild festgehalten habe. Was der passionierte Fotograf dabei zustande gebracht hat, dürfte wohl einmalig sein: „Es sind ihm einzigartige Aufnahmen gelungen, teils spektakuläre Bilder, teils Bilder, die zum Nachdenken anregen.“ So sei auch „Shots of War“ (so der offizielle Titel der in Clervaux gezeigten Ausstellung) als eine außergewöhnliche Bildersammlung zu sehen, die jeden Besucher in ihren Bann ziehe. „Vaccaros Bilder verherrlichen nichts, sie erzählen vom Krieg wie er war: brutal, böse, ungerecht, zerstörerisch, tragisch...!“

Aufschluss über Tony Vaccaros Wirken sowie Einzelheiten aus dessen Biographie entnimmt der Besucher dem eigens zu der unter der Federführung des CEBA in enger Zusammenarbeit mit der Gemeindeverwaltung Clervaux, dem Naturpark Our und der Vereinigung „Cité de l'Image“ organisierten Ausstellung herausgegebenen Ausstellungskatalog. So erfahren wir u.a., dass Tony Vaccaro am 20. Dezember 1922 in Greensburg, Pennsylvania, geboren wurde und von 1925 bis 1939 im Heimatort seiner Eltern, Bonefro in den Ab-ruzenen, aufwuchs. In New Rochelle, N.Y., kaufte er 1942 seine erste Kamera, eine Argus C-3, mit

der er im Juni 1944 als GI der 83. Infanteriedivision in der Normandie landete. Er hielt den Krieg bis zur Elbe in mehr als 6.000 Aufnahmen fest und blieb dann als Fotograf für die US-Armeezeitung „The Stars and Stripes“ bis 1949 in Deutschland.

Sein Name findet u.a. auch Erwähnung in Bezug auf seine Porträts von Marlon Brando, Charly Chaplin, Maria Callas, Marlene Dietrich, Clark Gable, Sophia Loren, Shirley MacLaine, Pablo Picasso, Frank Lloyd u.v.a.. Eine besondere Ehre wurde Vaccaro im Jahre 1994 zuteil, als er vom damaligen französischen Präsidenten François Mitterrand wegen seiner Fotos von der Befreiung Frankreichs zum Ritter der Ehrenlegion ernannt wurde. In Luxemburg wurde ihm indes der Orden eines „Officier de l'Ordre de Mérite du Grand-Duché de Luxembourg“ zuteil. In der Folge kamen eine ganze Reihe Ausstellungen und Auszeichnungen dazu. Seit Mai 2014 zeigt das „Mémorial“ im französischen Caen aus Anlass der Feierlichkeiten zum 70. Jahrestag der Landung der Alliierten in der Normandie eine Sammlung, bestehend aus rund 100 Kriegsbildern von eben diesen historischen Ereignissen. Heute lebt und arbeitet der mittlerweile 92-jährige Tony Vaccaro in Long Island City im Bundesstaat New York.

Am 25. September 1944 hatte Tony Vaccaro in Bad-Mondorf die Absturzstelle einer B-17 besucht. Der Bomber mit dem Spitznamen „Swing Shift Baby“ gehörte zur 8th Air Force, 452nd Bombardement Group. Vaccaro ließ sich auf einer der Tragflächen sitzend vom Gefreiten Anthony Montana fotografieren und man erkennt, dass er hier nicht seine Arbus C-3, sondern zwei andere Kameras bei sich führt. Dieses historische Foto finden wir im Übrigen auf der Umschlagseite des Katalogs zur Ausstellung in Clervaux wieder.

In der Hauptstadt dokumentierte er die Kriegsschäden, die Präsenz der Soldaten und den Alltag der Bürger. Ein Foto sticht dabei be-



CEBA-Präsident Erny Kohn vor dem „Sherman“-Panzer, der seinerzeit zur Schlossverteidigung eingesetzt wurde

sonders hervor, weil man zwar eine Kolonne von Männern sieht, aber ahnt, dass es keine zivile Angelegenheit ist. Hier findet eine Internierung von Kollaborateuren statt, von denen viele ab dem 9. April 1945 vor Gericht gestellt wurden.

Viele Fotos machte Tony Vaccaro rund um den zerstörten Bahnhof, der am 9. Mai 1944 erstmals von amerikanischen B-17-Bombern angegriffen worden war. Aber auch anderswo gab es schwere Schäden.

Nicht nur CEBA-Präsident Erny Kohn, auch der Bürgermeister der Gemeinde Clervaux, zugleich Vorsitzender des Naturparks Our, Emile Eicher, weiß die Tatsache zu schätzen, dass die Tony-Vaccaro-Ausstellung nun in seiner Gemeinde gastiert. „Im Rahmen des 70. Jahrestages der Ardennenoffensive, die unsere Region für immer gekennzeichnet hat, haben wir die Ehre und das große Glück, diese phantastische Fotoausstellung ‚Shots of War‘ in Clervaux begrüßen zu können“, schreibt er in seinem Vorwort zum Ausstellungskatalog. Das immer größer werdende Interesse der heutigen Jugend an der Thematik

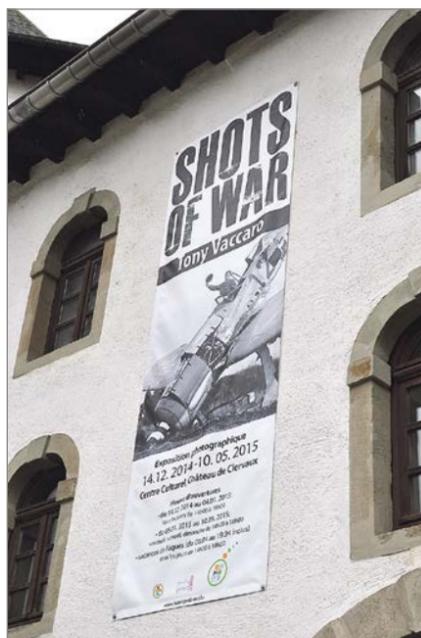
des Zweiten Weltkrieges berühre ihn zutiefst und verstärke die uns obliegende Pflicht gegenüber den kommenden Generationen.

Neben den quer durch Clervaux von der Vereinigung „Cité de l'Image“ ausgestellten Fotografien und der Neueröffnung im Jahre 2013 der Dauerausstellung „The Family of Man“ von Edward Steichen setze seine Gemeinde mit dieser außergewöhnlichen Ausstellung einen weiteren Akzent im Bereich der Fotografie.

Erinnerung wachhalten

„70 Jahre ist es nun her, dass das Ösling im Winter 1944/45 von der Ardennenschlacht überrollt wurde“, erzählt CEBA-Präsident Erny Kohn sichtlich berührt, auch wenn er einer Generation angehört, die den Krieg nicht mehr miterlebt hat. Hervorzuheben ist insgesamt die Leidenschaft, mit der Erny Kohn, der – als er den Vorsitz des CEBA übernahm – in die Fußstapfen seines Vaters, Camille Kohn, Mitbegründer der Vereinigung, trat, von den Ereignissen aus den Wintermonaten 1944/45 erzählt. Fast nichts mehr erinnere heute noch an diese erbitterte Schlacht, die zehntausende Opfer fordern sollte. Jungen amerikanischen Soldaten sei es zu verdanken, dass Hitlers Großoffensive gescheitert sei. Wagemutig hätten sie sich den zahlenmäßig überlegenen Wehrmachtsoldaten in den Weg gestellt und dafür einen hohen Preis bezahlt. Und Erny Kohn weiter: „Ihrem Mut und ihrer Entschlossenheit ist es zu verdanken, dass die Ardennenoffensive für das Oberkommando der Wehrmacht schließlich in einem Fiasko endete.“

Sowohl die noch bis zum 10. Mai in Clervaux zu besuchende Fotoausstellung von Tony Vaccaro als auch das vom CEBA betriebene Museum der Ardennenoffensive („Musée de la Bataille des Ardennes“) verfolgen in erster Linie ein Ziel, nämlich die Erinnerung



Noch bis zum 10. Mai 2015 bleiben die Schwarz-Weiß-Aufnahmen von Tony Vaccaro im Kulturzentrum, am Schloss von Clervaux, ausgestellt



Fortsetzung von Seite 25

wachzuhalten an wagemutige US-Soldaten, die alles gaben für unsere Freiheit, aber auch an eine tapfere Zivilbevölkerung, die dem Besatzer aufrecht die Stirn bot. Die Ardennenoffensive dauerte fast zwei Monate lang und brachte Luxemburg in einem verhältnismäßig kurzen Abstand die zweite, dann aber endgültige Befreiung vom Nazijoch.

Dass der aufopferungsvolle Kampf der US-Truppen hierzulande weitreichende Folgen auf den weiteren Verlauf des Kriegsgeschehens, nicht nur in und um Clervaux, hatte, verrät ein Blick in eine Schrift des Museums der Ardennenoffensive, in der es heißt: „Am 16. Dezember 1944 griffen die deutschen Truppen entlang der Grenzflüsse Our und Sauer an. Die schwach besetzte Verteidigungslinie der US Army hielt den heftigen Angriffen länger stand als dies vom deutschen Oberkommando angenommen wurde. Die

im Sektor von Clervaux in Ruhestellung gelegenen Truppenteile der 28. US-Infanterie-Division verteidigten drei Tage lang die Luxemburger Höhendörfer und verhinderten somit einen raschen Vorstoß der Angreifer.“ Und besonders hervorzuheben dabei: „Durch ihren aufopferungsvollen Kampf ermöglichten diese Soldaten anderen US-Einheiten, die belgische Stadt Bastogne zu verstärken und – trotz einer Umschließung durch die Wehrmacht – zu halten.“

Schwere Kämpfe

„Der Plan zum Gegenangriff durch die Ardennen entsprang einer Idee Adolf Hitlers“, lesen wir bei unserem Rundgang rund um das Schloss von Clervaux auf der gleich neben dem noch erhaltenen „Sherman“-Panzer aufgestellten Informationstafel. Ziel war bekanntlich die Einnahme des Hafens von Antwerpen, um so die Briten im Norden des Angriffskeils von den Amerikanern und vom Nach-

schub abzuschneiden. Hitler war überzeugt, dass er auf diese Weise die Westalliierten entzweien und zu einem Separatfrieden im Westen zwingen könnte. Doch der erbitterte Widerstand der GIs ließ die Offensive scheitern.

„Da ab dem Angriffstag, dem 16. Dezember 1944, die zahlenmäßig unterlegenen US-Truppen Ortschaften wie Hosingen, Marnach, Reuler, Munshausen und Clervaux unerwartet zäh verteidigten, gelang es den angreifenden Einheiten der 5. Deutschen Panzerarmee nicht, die für einen raschen Vorstoß wichtigen Verkehrsknotenpunkte einzunehmen“, ergänzt Erny Kohn. Auch Clervaux sei schwer umkämpft gewesen: „Die amerikanischen Hauptquartiers- und Versorgungskompanien des 110. Infanterieregiments der 28. US-Division lieferten sich schwere Kämpfe mit der 2. Panzerdivision der Wehrmacht.“

Der soeben erwähnte „Sherman“-Panzer vom Typ M4 A3 wurde seinerzeit zur Schlossverteidigung eingesetzt. Der Panzer der B-Kompanie des 2. Panzerbataillons der 9. US-Panzerdivision war am 17. Dezember gegen 11 Uhr morgens vor dem Schlosstor in Stellung gegangen. „Der Panzer lag hinter dem Hausgiebel des mittelalterlichen ‚Brahäus‘ auf Deckung und fuhr immer wieder einige Meter vor, um die Panzerkolonne auf der Straße am Friedhof unter Beschuss zu nehmen“, erklärt Erny Kohn und deutet mit dem rechten Zeigefinger die entsprechende Strecke an. Gegen Mittag allerdings sei der „Sherman“ selber von einem deutschen Streifzug getroffen und von der Besatzung aufgegeben worden.

Bis 1956 stand der beschädigte Panzer am Giebel des Hauses Kratzenberg. Mit Hilfe von zwei schweren Bergungsfahrzeugen habe die Luxemburger Armee das Wrack durch ein Loch in der Ringmauer in den Schlosshof gezogen und die Beschädigungen repariert, die noch von den Kampfhandlungen herstammten. Der US-Panzer steht heute noch fast an der gleichen Stelle, „als stiller Zeuge der unmenschlichen Kämpfe, die 1944 hier in der Gegend stattgefunden haben.“

Mutlos und gelassen

Als „stiller Zeuge“ darf wohl auch der etwas unterhalb in Form einer Bronzeskulptur aufgestellte GI bezeichnet werden, ein einfacher amerikanischer Soldat, durch dessen Einsatz Luxemburg 1944 und 1945 gleich zwei Mal von deutscher Besatzung befreit wurde. „Er macht einen müden Eindruck, hat keinesfalls eine kämpferische Ausstrahlung, sieht eher mutlos aus“, erklärt Erny Kohn, indem er die Skulptur zum bestimmt wiederholten Male noch einmal von oben bis unten in Augenschein nimmt. Dafür gebe es gleich mehrere Anzeichen, sagt er und fährt fort: „Ein kämpferischer Soldat trägt seine Waffe niemals auf dem Rücken.“ Und auch die an der Vorderseite des Gürtels befestigte Wasserflasche sei eher unüblich für einen Soldaten in Kampfstellung.

Die gleich neben der Skulptur angebrachte Tafel vermittelt die gleiche Botschaft, auch wenn etwas anders ausgedrückt: „Der dargestellte GI soll Ruhe und Gelassenheit ausstrahlen. Abgekämpft und erschöpft sehnt er sich nach Ruhe und Erholung vom Kampfgeschehen. Genau in diesem Gemütszustand befanden sich die amerikanischen Soldaten, die zu Beginn der Ardennenoffensive im vermeintlich ruhigen Frontabschnitt der Ardennen stationiert waren. Nach wochenlangen blutigen Kämpfen im Hürtgenwald südwestlich von Aachen, war das 110. Regiment der 28. US-Infanteriedivision an den Frontabschnitt entlang der Our verlegt worden. Zu schwach, um eine zusammenhängende Frontlinie aufzustellen, waren nur die Dörfer entlang dem ‚Skyline Drive‘, der Nationalstraße 7, die über den Höhenrücken von Diekirch nach St. Vith führt, von US-Einheiten besetzt. Diese Zeit wurde genutzt, um Ersatzmannschaften in die Einheiten einzugliedern, die Truppen neu auszurüsten und taktische Feldübungen durchzuführen. Sowohl nachts als auch tagsüber fanden regelmäßige Patrouillengänge statt. Allgemein war die Lage jedoch sehr ruhig, so dass die GIs diesen Abschnitt als ‚Ghostfront‘ (Geisterfront) bezeichneten.“



Blick in das „Museum der Ardennenoffensive“: Uniforme, Helme, Abzeichen, Fahnen, Wrackteile und viele andere Gegenstände erinnern an die Schlacht, die am 16. Dezember 1944 ihren Anfang entlang der Grenzflüsse Our und Sauer nahm

Fotos: Steve Heiliger





Tagsüber vertrieben sich die GIs die Zeit mit Baseball und American Football und genossen regelmäßig warme Mahlzeiten. Abends besuchte man die Vorstellung im Feldkino oder genoss ein kühles Bier im örtlichen Gasthaus. So entstanden viele Freundschaften, die über die Zeit hinaus währten. Höhepunkte waren die USO-Shows, bei denen die berühmtesten Künstler der Zeit auftraten.

Doch die Idylle war trügerisch! Am frühen Morgen des 16. Dezembers 1944 erwachte die Geisterfront zwischen Echternach und Monschau (B) mit einem mörderischen Artilleriefeuer. Der deutsche Gegenangriff im Westen hatte gerade begonnen.“

Burgen und Schlösser

Als ein wahres Kunstwerk erweist sich auch die in jahrelanger Kleinarbeit und mit viel Liebe zum Detail erstellte Maquette des Kriegsschauplatzes rund um das Schloss von Clervaux, die im Zuge eines Museumsbesuchs ebenfalls besichtigt werden kann. Das Modell „erzählt“ detailgetreu den Angriff auf das Schloss von Clervaux, das die US-Einheiten bis zuletzt beispielhaft verteidigten.

Stichwort Modelle: Viele Interessenten nutzen heute die Gelegenheit, ebenfalls dem im prächtig renovierten Schloss beherbergten Museum „Modelle der Burgen und Schlösser Luxemburgs“ einen Besuch abzustatten. Nach Ende des Zweiten Weltkrieges hatte der Luxemburger Staat die während der Ardennenoffensive völlig ausgebrannte Ruine erworben. Neben dem Museum der Ardennenoffensive und dem soeben erwähnten Museum der Burgen und Schlösser Luxemburgs ist hier ebenfalls die weltweit bekannte Fotoausstellung „The Family of Man“ zu sehen, die laut Erny Kohn nach wie vor eine starke Magnetwirkung auf in- und ausländische Besucher habe, von der letztlich auch die angrenzenden Museen profitierten.

Auch wenn der CEBA seinen ursprünglichen Zweck, nämlich die Erinnerung an das Geschehene wachzuhalten, längst erreicht hat, ist das kein Grund für Erny Kohn und seine zehn Kollegen im CEBA-Vorstand, sich zufrieden zurückzulehnen. Mit innovativen Ideen wolle man vielmehr versuchen, das Museum, durch den Einzug von audiovisuellen Technologien und interaktiven Medien etwa, den heutigen Erwartungen anzupassen



Als ein wahres Kunstwerk erweist sich die in jahrelanger Kleinarbeit und mit viel Liebe zum Detail erstellte Maquette des Kriegsschauplatzes rund um das Schloss von Clervaux, die im Zuge eines Museumsbesuchs ebenfalls besichtigt werden kann

und auf diese Weise eine noch größere Besucherzahl anzuziehen.

Mit berechtigtem Stolz erwähnt Erny Kohn auch die Vorpremiere am kommenden 31. März des unter dem Arbeitstitel „Alamo zu Clief“ produzierten Films rund um die Ardennenoffensive. Neben authentischen Filmaufnahmen kommen in der rund 50-minütigen Produktion auch Zeitzeugen zu Wort und es werden Kriegsszenen nachgestellt. Voraussichtlich Ende des Jahres soll der Dokumentarfilm von großem historischen Wert dann landesweit in die Kinos kommen.

Dass es in einem verhältnismäßig kleinen Umkreis, nämlich in Diekirch, Ettelbrück, Wiltz und im belgischen Bastogne weitere Museen rund um die Ardennenschlacht gibt, stört Erny Kohn keineswegs. „Wir stehen keinesfalls in Konkurrenz zueinander, sondern ergänzen uns gegenseitig“, sagt er und erwähnt abschließend die hervorragenden Beziehungen zu den anderen Einrichtungen dieser Art. **s.h.**

www.ceba.lu



Als „stiller Zeuge“ versteht sich die auf Initiative des CEBA am 11. September 1983 enthüllte Bronzeskulptur eines GIs, eines „einfachen, amerikanischen Soldaten“, durch dessen Einsatz Luxemburg 1944 und 1945 zwei Mal von deutscher Besatzung befreit wurde

Symptomatisch für all diese Erinnerungsstätten ist die Tatsache, dass sie weitgehend von privater Hand geleitet und auch finanziert werden. Obwohl diese Museen durchaus mit nationalen und internationalen Einrichtungen dieser Art konkurrieren können, lässt der Luxemburger Staat den Initiatoren bedauerlicherweise noch immer nicht den Stellenwert zukommen, den sie eigentlich verdienen. 70 Jahre nach den Geschehnissen wäre die Zeit mehr als gekommen, dass der Luxemburger Staat seine Verantwortung gerade auch in diese m Bereich übernimmt. Damit das Geschehene niemals in Vergessenheit gerät...



B comme Bien conseiller

Chez B immobilier, notre mission va plus loin que simplement trouver le bien dont vous rêvez. Bien conseiller, c'est aussi ça notre mission. Pour qu'aujourd'hui, demain et tout au long de votre vie vos projets immobiliers correspondent vraiment à vos besoins.

ACHAT • VENTE • LOCATION
CONSEIL IMMOBILIER, FINANCIER ET FISCAL

B
IMMOBILIER
BINGEN & ASSOCIÉS

www.b-immobilier.lu

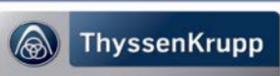
Ihre Treppe leicht hinauf und hinunter!

Entdecken Sie den Treppenlift von
THYSSENKRUPP Ascenseurs



Ob kostenloses Preisangebot für Treppenlifte oder Besuch,
Rufen Sie uns einfach an: 40.08.96

THYSSENKRUPP ASCENSEURS S.à r.l.
22, Rue Edmond Reuter, L-5326 Contern
Tel.: 40.08.96, E-mail: luxembourg@thyssenkrupp.com



CAMPS LINGUISTIQUES ET CAMP SOFT-SKILLS 2015
AU LUXEMBOURG ET EN BELGIQUE



► **LANGUE:** français, allemand, anglais et néerlandais
► **ÂGE:** pour les 7-17 ans (13-19 ans pour le Junior Media Camp)
► **PÉRIODE:** hiver, printemps, été et automne 2015

► 15.02. - 21.02.15 Camp anglais (Echternach)	► 26.07. - 08.08.15 Junior Media Camp
► 15.02. - 21.02.15 Camp français (Echternach)	Formation Soft Skills en langue anglaise (Luxembourg-ville)
► 05.04. - 11.04.15 Camp français (Vianden)	► 02.08. - 08.08.15 Camp français (Lultzhausen)
► 05.04. - 11.04.15 Camp anglais (Bourglinster)	► 02.08. - 08.08.15 Camp anglais (Echternach)
► 05.07. - 11.07.15 Camp allemand (Luxembourg-ville)	► 09.08. - 15.08.15 Camp français (Schengen)
► 11.07. - 18.07.15 Camp de néerlandais (Lombardsijde)	► 23.08. - 29.08.15 Camp allemand (Schengen)
► 19.07. - 25.07.15 Camp français (Lultzhausen)	► 25.10. - 31.10.15 Camp français (Echternach)
► 26.07. - 01.08.15 Camp français (Lultzhausen)	

Berlitz
kids & teens

BERLITZ LUXEMBOURG
Tel. +352 26 38 32 48, 89-93, Grand-Rue,
1661 Luxembourg, kids@berlitz.lu, www.berlitz.lu

Vos projets ont de l'avenir



Charlotte, futur présidente d'association

Louis, futur artisan boulanger

BGL BNP PARIBAS
S'ENGAGE POUR CONCRÉTISER VOS PROJETS AU LUXEMBOURG

Répondons à vos besoins dans l'une de nos agences, par téléphone au 42 42-2000 ou sur bgl.lu

BGL BNP PARIBAS | La banque d'un monde qui change | bgl.lu

BGL BNP PARIBAS S.A. (50, avenue JF Kennedy, L-2951 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg : B6481) Communication Marketing Juillet 2014

Viandes fraîches
Gibier - Volaille
Charcuteries
Salaisons

AWIETOR
VIANDES EN GROS

www.wietor.lu

19A, rue de Haller
L-6312 Beaufort
Tél : 83 64 85-1
Fax : 86 90 87
e-mail : wietor@internet.lu






Cours de formation et d'appui scolaires



Cours d'appui, de rattrapage, de révision et de méthodologie pour les élèves de l'enseignement secondaire et secondaire technique luxembourgeois

Inscription et informations (**Attention: nouvelles heures d'ouverture!**)

(mardi: de 9h30 à 11h30 et de 14h30 à 16h30)

(mercredi et vendredi: de 9h30 à 11h30)

(jeudi: de 14h30 à 16h30)

Tél.: 26 77 77 77 afas@cgfp.lu
http://www.cgfp.lu/cgfp_services

AFAS 
Association de Formation
et d'Appui scolaires a.s.b.l.

Stehen Sie nicht im Abseits – Werden Sie noch heute Mitglied der



Die CGFP bietet:

- ✓ **Wirksame Berufsvertretung, besonders Ihrer moralischen und materiellen Interessen und erworbenen Rechte**
- ✓ **Gratisabonnement auf die Verbandszeitung „fonction publique“**
- ✓ **Kostenlose juristische Beratung in Beamtenrechtsfragen**
- ✓ **Kostenlose Auskunft und Unterstützung in Gehalts-, Pensions-, Krankenkassen- und Steuerangelegenheiten**

sowie ein umfassendes Dienstleistungsangebot:

- ✓ **CGFP-Bausparen (mit Sofortkredit)**
- ✓ **CGFP-Versicherungen (alle Sparten)**
- ✓ **Krankenzusatzversicherung**
- ✓ **CGFP-Sterbekasse (mit Zugang zur „Caisse chirurgicale“)**
- ✓ **Zusatzpensionsversicherung**
- ✓ **Service CGFP de Placement (Geldanlage)**
- ✓ **CGFP-Konsumkredit („petits prêts“)**
- ✓ **Fondation CGFP de Secours / CGFP-Hilfswerk**
- ✓ **CGFP-Reiseagentur Lux Voyages**
- ✓ **Kindertagesstätten „Kaweechelchen“ und „Am Butzenascht“**
- ✓ **CGFP-Nachhilfevermittlung für die Sekundarstufe „AFAS“**

Und so einfach geht's:

Untenstehende Karte ausfüllen und einsenden an:

CGFP

Boîte postale 210
L-2012 Luxembourg

CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE
DE LA FONCTION PUBLIQUE
Boîte postale 210
L-2012 LUXEMBOURG

CGFP

Déclaration d'adhésion

Je soussigné(e) déclare par la présente que j'adhère à la Confédération Générale de la Fonction Publique CGFP.

J'autorise le Bureau Exécutif de la CGFP à prélever sur mon compte-courant le montant de la cotisation annuelle.

Nom et prénom:

Domicile: Code postal no

Rue: no

Administration/Service:

Fonction: Date de naissance:

CCP ou
compte bancaire no: IBAN LU

....., le

.....
(signature)

REMARQUE: La cotisation annuelle, qui est actuellement fixée à 55,00 € (retraités/veuves: 35,00 €), comprend l'abonnement au périodique «fonction publique» et donne droit à toutes les prestations de la CGFP.



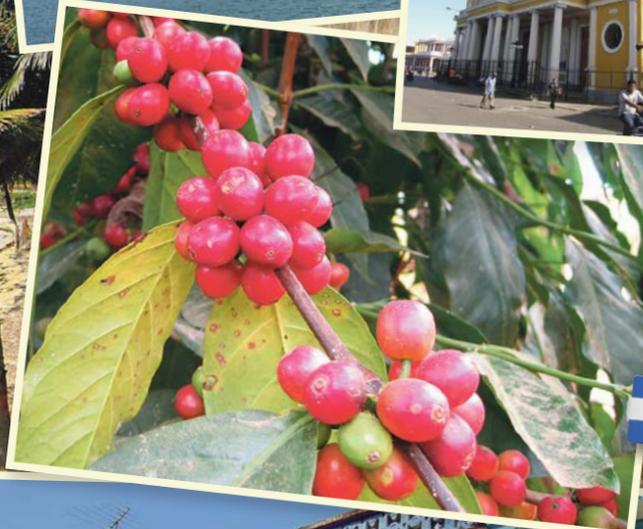
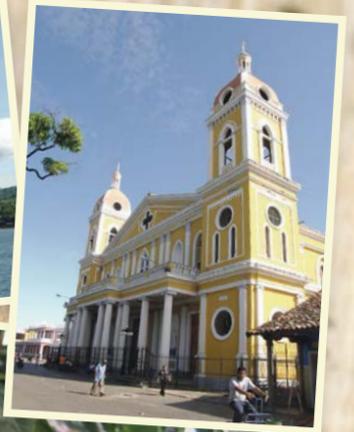
**pour une fonction publique
indépendante, unie et solidaire**



LUX VOYAGES

„Meet the Makers“ -Nicaragua mal anders

vom 12. August bis zum 1. September 2015



Beim Projekt „Meet the Makers“ steht das solidarische Zusammentreffen zwischen dem Besucher und der einheimischen Bevölkerung im Vordergrund, indes die natürlichen, kulturellen und historischen Facetten ebenfalls nicht zu kurz kommen.

Im Norden Nicaraguas besuchen Sie die Union der Kooperativen Soppexcca, wo unter fairen Bedingungen Kaffee und Kakao angebaut werden. Sie lernen die lokalen Produzenten kennen und erfahren mehr über deren alltägliches Leben. Durch den interaktiven Austausch mit den Kleinbauern erleben Sie die direkten Auswirkungen des fairen Handels in der Kaffeeregion Jinotega. Es gibt zudem noch zahlreiche kleine Projekte, die sich durch ihr Engagement im Sozialbereich oder im Umweltschutz auszeichnen, und deren Aktivitäten Ihnen bei einer Besichtigung näher erläutert werden.

Ihre Reise führt Sie jedoch nicht nur in die Kaffeeregion. Auf der abenteuerlichen Route durch dieses exotische Land Mittelamerikas besichtigen Sie den riesigen Nicaraguasee und machen eine Bootstour um seine zahlreichen Inseln, erklimmen imposante Vulkane, besuchen die pittoresken Kolonialstädte Leon und Granada und ruhen sich an den Stränden der Pazifik- und Karibikküste aus.

**Fairtrade ist eine Strategie zur Armutsbekämpfung. Durch gerechtere Handelsbeziehungen soll die Situation der benachteiligten Produzentenfamilien in Afrika, Asien und Südamerika verbessert, die Binnenwirtschaft gestärkt und langfristig ungerechte Weltwirtschaftsstrukturen abgebaut werden.*

Reisepreis: ab 3.550€ / Person im DZ, inklusive

- Linienflug (eco) von Luxemburg nach Managua und zurück
- Inlandsflüge laut Programm
- 19 Übernachtungen in Hotels und Lodges, alle Zimmer mit Bad/WC
- Transfers/Ausflüge in landestypischem komfortablen Reisebus
- Besichtigungen laut Programm
- Bootsfahrt
- Qualifizierte Reiseleitung
- Luxemburgische Reiseleitung durch einen Mitarbeiter von Fairtrade Lëtzebuerg u.v.m.

LUX VOYAGES s.à r.l.
25-A, boulevard Royal
L-2449 Luxembourg
Tel.: 47 00 47 • Fax: 24 15 24
luxvoyages@cgfp.lu



Wo steuern Sie hin?

Bausparen – Steuern sparen

Ihr BHW-Berater gibt Ihnen dazu die besten Tipps und informiert Sie über die staatlichen Steuerfreibeträge – damit Sie alles bekommen, was Ihnen zusteht. Sprechen Sie mit einem BHW Berater drüber. Oder rufen Sie die CGFP Hotline an: 473651

Die CGFP ist der BHW Bausparpartner im Großherzogtum Luxemburg für den öffentlichen Dienst.

i BHW Bausparkasse Niederlassung Luxemburg
16, rue Erasme, L-1468 Luxembourg Kirchberg, www.bhw.lu

BHWA

En tant que diplomate ou membre d'une institution européenne ou internationale, vous savez que les choses peuvent fortement varier d'un pays à l'autre. Mais ce que nous souhaitons invariable, c'est votre joie de conduire une BMW. Notre équipe dédiée comprend parfaitement les contraintes de votre mission et vous offre un service individuel complet afin de trouver les meilleures solutions dans les plus brefs délais. Ceci inclut la livraison de votre voiture personnalisée dans le monde entier et dans le plus parfait respect des réglementations locales. En outre, nous vous réservons des conditions de vente particulièrement attractives. Quoi de plus naturel : chez BMW, nous adorons repousser les frontières.

BMW
Diplomatic Sales



**Le plaisir
de conduire**

LA JOIE N'A PAS DE FRONTIÈRES. BMW DIPLOMATIC SALES.



BMWEFFICIENTDYNAMICS.
MOINS DE CONSOMMATION. PLUS DE PLAISIR.

Informations environnementales : www.bmw.lu

4,1-8,1 L/100 KM • 109-189 G/KM CO₂

Arnold Kontz
184, Route de Thionville
L-2610 Luxembourg
Tél. 49 19 41-1
bmw@arnoldkontz.lu
www.arnoldkontz.bmw.lu

Bernard Muzzolini
2, Rue Jos Kieffer
L-4176 Esch-sur-Alzette
Tél. 57 26 26-1
info@muzzolini.net.bmw.lu
www.muzzolini.bmw.lu

Schmitz s.à r.l.
21, Rue de la Gare
L-7535 Mersch
Tél. 32 91 11
info@schmitz.net.bmw.lu
www.schmitz.bmw.lu

serviceplan



fonction publique SPÉCIAL **AUTO**

Kraftstoffverbrauch, Sicherheit und Komfort bleiben wichtigste Themen

Die Entwicklung neuer Antriebstechnologien, innovativer Mobilitätsdienstleistungen und vernetzter Fahrzeuge hat nach Ansicht führender Automobilexperten vorerst untergeordnete Bedeutung für die Branche. Ebenso wenig erwarten diese in den nächsten fünf Jahren umwälzende Änderungen in den Geschäftsmodellen. Die beherrschenden Themen bis 2020 bleiben nach Ansicht der Fachleute das Wachstum in den Schwellenländern und die Optimierung des Verbrennungsmotors. Das hat eine weltweite KPMG-Umfrage unter 200 Führungskräften von Herstellern, Zulieferern, Händlern, Finanz- und Mobilitätsdienstleistern ergeben.

Auch was die Kriterien für einen Autokauf angeht, ist die Meinung der Experten traditionell geprägt. So geht die Mehrheit der Befragten davon aus, dass Kraftstoffverbrauch (67 Prozent), Sicherheit (53 Prozent) und Komfort (52 Prozent) in den kommenden fünf Jahren maßgeblich für eine Kaufentscheidung sein werden. Die Vernetzung eines Fahrzeugs,

Telematikdienste und alternative Antriebe dagegen spielen bis 2020 beim Autokauf nur nach Meinung weniger Fachleute eine wichtige Rolle.

Ungeachtet des Aufkommens von Branchenneulingen wie Google oder Apple im Zuge neuartiger Mobilitätslösungen dürfte die globale Automobilwelt vorerst nicht auf den Kopf gestellt werden. Umwälzende Änderungen in den Geschäftsmodellen werden nicht erwartet.

Die überwiegende Mehrheit der Befragten geht davon aus, dass die etablierten Hersteller auch in den kommenden zehn Jahren die Branche dominieren werden und dass die Kundenbeziehung zumindest bis 2020 vorwiegend über die Hersteller läuft. Die Zulieferer dürften den Atem der neuen Wettbewerber aus der Technologie- und Telekommunikationsbranche noch am ehesten im Nacken spüren. Diesen dürfte im Zuge der Entwicklung neuer Mobilitätsdienstleistungen eine immer wichtigere Rolle zukommen.



AUTOFESTIVAL PROFITEZ DE NOS MEILLEURS TAUX !

Ouverture prolongée : pour parler prêt auto, de nombreuses agences sont ouvertes jusqu'à 18h30 les jours ouvrables du 31 janvier au 9 février 2015.

Informations et simulations de prêts sur www.bcee.lu.



SPUERKEESS

Äert Liewen. Är Bank.



Pare-brise cassé?



blisrécht.lu

**Autocenter Goedert
répare et remplace.
Tél. 488 766-288**

essence car wash shop atelier

Belle Etoile
Bereldange
Contern
www.autocentergoedert.lu

Foetz
Hollerich
Z.A.I. Bourmicht



**autocenter
goedert**
love your car



Kraftstoffverbrauch...

Uneinheitliches Bild bei alternativen Antriebstechnologien

Umstritten ist unter den Fachleuten die Frage, welche Technologie in den kommenden fünf Jahren die größte Nachfrage erfahren dürfte. Fast gleichauf liegen hier nach Einschätzung der Branchenexperten Plug-in-Hybridfahrzeuge, Batterie- und Brennstoffzellenbetriebene Autos. Plug-in-Hybridfahrzeugen werden immer noch die besten

Chancen eingeräumt, sich als Technologie bis 2020 durchzusetzen - allerdings ist hier die Zustimmungsrate seit 2013 von 36 auf 30 Prozent gesunken. Auf den Batterieantrieb setzen 29 Prozent der Befragten. Bei Wasserstoffzellen-Fahrzeugen ist die Quote in den vergangenen zwei Jahren am stärksten gestiegen: von 17 auf 27 Prozent.

Auch wenn es bereits erste erfolgreiche Pilotprojekte im Bereich

selbstfahrender Autos gibt, wird deren Durchbruch nach Überzeugung der meisten Fachleute aus Europa, Nordamerika und China noch mindestens 20 Jahre auf sich warten lassen. Optimistischer sind die Erwartungen in Japan und Korea („10-20 Jahre“).

Ähnlich verhalten schätzen die Befragten die Zukunft von Elektroautos ein - zumindest in Westeuropa und China. In Westeuropa rechnen

68 Prozent und in China sogar 92 Prozent der Experten für das Jahr 2025 bei den Neuzulassungen mit einem Anteil von maximal 15 Prozent.

Ganz anders urteilen die Automobilfachleute in Nordamerika: hier gehen wiederum 60 Prozent davon aus, dass mindestens 16-20 Prozent der Neuzulassungen in zehn Jahren auf Elektrofahrzeuge entfallen werden.



... und Sicherheit bleiben wichtige Themen





Simulez les mensualités de votre prêt voiture.

Taux spécial Autofestival

—

Pas de frais de dossier

—

Conditions préférentielles pour les membres Raiffeisen

Pour le financement du modèle au-dessus, venez nous voir.

AVANTAGES OPERA



Raiffeisen
Naturellement ma banque

Pour acheter la voiture de vos rêves, Raiffeisen vous propose deux formules de financement à des taux particulièrement avantageux pour chaque contrat R-Classic ou R-Confort souscrit avant le 1^{er} mars 2015. Profitez de nos conditions spéciales Autofestival et des conditions préférentielles pour les membres Raiffeisen.

Propositions valables sous réserve d'acceptation du dossier

www.raiffeisen.lu





DRIVE

Är nei Autosassurance, déi och an den onwahrscheinlechste Fäll fir lech do ass.



Kontaktéiert eis a profitéiert vun de spezielle Konditiounen fir CGFP Memberen.

Mir maachen lech méi sécher.
Votre sécurité nous tient à cœur.
www.cgfp-assurances.lu

CGFP
Assurances

16, rue Érasme
L-1468 Luxembourg
tél.: +352 27 04 28 01
info@cgfp-assurances.lu

**Heureusement,
VOTRE AUTO NE SERA PAS
AUSSI PETITE QUE NOTRE TAUX**



Profitez de nos conditions Autofestival exceptionnelles!
Taux réduit, réponse immédiate¹⁾, demande de prêt 24h/24 sur bgl.lu, disponibilité de nos conseillers et horaires étendus en agence et au 42 42-2500

BGL BNP PARIBAS | La banque d'un monde qui change | bgl.lu

¹⁾ Offre soumise à conditions. Sous réserve d'acceptation de votre dossier.
²⁾ La réponse sera donnée après analyse du dossier. Liste des documents à fournir disponible en agence et sur bgl.lu

Autofahrer prüfen zu selten den Reifendruck

Die Autofahrer prüfen den Reifendruck am Auto viel zu selten, warnt die Expertenorganisation DEKRA. Jeder vierte Autofahrer (25 Prozent) - so eine aktuelle Umfrage - kontrolliert den Reifendruck nur einmal pro Halbjahr beim Reifenwechsel. Mehr als jeder Zweite (57 Prozent) greift vor längeren Fahrten zum Reifenfüllgerät, beispielsweise vor der Urlaubsfahrt. Nur 20 Prozent checken den Druck bei jedem Tankstopp.

„Zu niedriger Reifenfülldruck erhöht die Belastung für den Reifen. Das kann im Extremfall zum plötzlichen Ausfall des Reifens und damit zu schweren Unfällen führen“, warnt Christian Koch, Reifensachverständiger bei DEKRA. „Außerdem können sich die Fahreigenschaften verschlechtern sowie der Kraftstoffverbrauch und der Verschleiß ansteigen.“

Deshalb ist es empfehlenswert, den Reifendruck etwa alle zwei Wochen zu prüfen und im Bedarfsfall anzupassen. Das gilt gerade bei hohen Temperaturschwankungen sowie bei hoher Beladung bei der Fahrt in den Winterurlaub. Nur halbjährlich zu kontrollieren, bedeutet daher ein erhebliches Sicherheitsrisiko.“

Vor allem Frauen und junge Autofahrer sollten häufiger an die Reifendruckkontrolle denken. Von ihnen prüft rund jeder Dritte (Frauen: 31 Prozent / Fahrer bis 25 Jahre: 35 Prozent) den Reifendruck nur halbjährlich oder gar nur jährlich.

Angesichts der Umfragezahlen stellt daher das Reifendruck-Kontrollsystem (RDKS) nach Meinung der DEKRA Experten einen deutlichen Sicherheitsgewinn dar. 84 Prozent der Befragten bewerten das System positiv.

Beim Reifenkauf zeigen sich die Autofahrer qualitätsbewusst: Vier von fünf (82 Prozent) greifen für gute Fahreigenschaften auch tiefer in die Tasche. Dagegen spielt für nur 18 Prozent ein niedriger Preis beim Reifenkauf die Schlüsselrolle. Auffallend hoch ist hier der Anteil der jungen Autofahrer bis 25 Jahre (27 Prozent).

Von allen Befragten hatte jeder Zweite (51 Prozent) schon einmal eine Reifenpanne.

An der Umfrage nahmen 1.100 Personen teil, die zur Hauptuntersuchung an eine DEKRA Niederlassung kamen.



COLLÉ

Venez découvrir la nouvelle gamme FORD

Conditions à décoller pour le Festival 2015
du 31 janvier au 9 février 2015

MONDEO

📍 Garage-Carosserie Collé s.à r.l.
Route de Bascharage
L-4513 Niederkorn-Differdange

☎ +352 58 48 42-1
☎ +352 58 48 60
🏠 www.colle.lu

Ford
Go Further

Conseil d'expert : Surveillez votre pare-brise

Autocenter Goedert répare et remplace votre pare-brise

Un bris de glace n'est plus un problème. Dans les ateliers spécialisés Autocenter Goedert, nos techniciens expérimentés vous garantissent la réparation et le remplacement de votre pare-brise ou de vos vitres dans les meilleurs délais. Nous pouvons réparer tout type de vitrage quels que soient la marque du véhicule. Il vous suffit de fixer un rendez-vous au préalable par téléphone ou via www.goedert.lu, ou de vous présenter dans un de nos 6 ateliers.

Réparation pare-brise

Que votre pare-brise soit fendu ou fissuré, nos techniciens sont qualifiés dans tous les domaines de la réparation de pare-brise. Nous essaierons toujours de réparer un pare-brise avant de devoir opter pour la solution de remplacement avec comme seul souci de vous faire économiser du temps et de l'argent. Cependant, certains critères, certaines règles sont à respecter pour une réparation :

- L'éclat doit être plus petit qu'une pièce de 2 €
- L'impact doit être situé à plus de 6 cm du bord du pare-brise
- L'impact ne doit pas être dans le champ de vision du conducteur



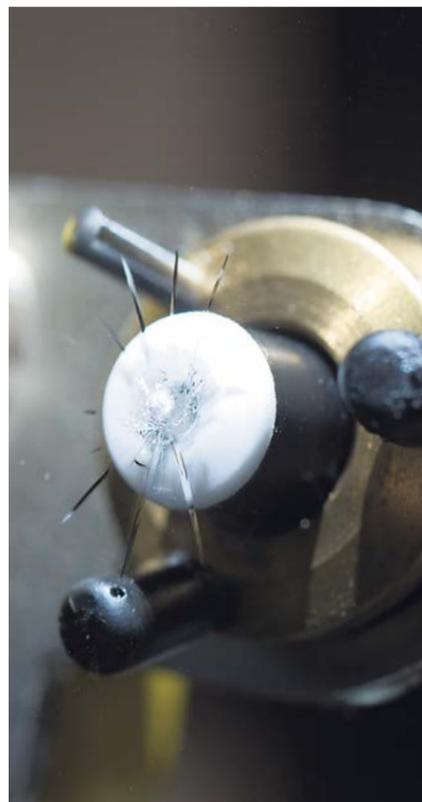
Éclat réparable



Éclat non réparable - la fissure s'étend déjà !

Il est important de réparer un petit éclat car il peut se transformer en une grande fissure voire se briser complètement à tout moment et cela risque de vous mettre dans une situation dangereuse.

Sachez que cette réparation est gratuite si votre véhicule est assuré contre le bris de glace. Elle est la plupart du temps incluse dans l'assurance de votre véhicule. Nous nous chargeons de régler pour vous directement avec votre compagnie d'assurances.



Remplacement d'un pare-brise

Même si nous optons en priorité pour la réparation, dans certains cas, la réparation est impossible et nous devons avoir recours au remplacement.

Dans ce cas pas d'inquiétude, nous avons un stock permanent de

pare-brises pour des véhicules de toutes marques selon les normes des équipementiers d'origine ce qui vous assure une qualité de vitrage identique à celle du vitrage d'origine.

Nous pouvons également prendre en charge la déclaration auprès de votre assurance automobile.



Qu'en est-il des vitres latérales et de la lunette arrière d'un véhicule ?

A la différence d'un pare-brise, une vitre latérale endommagée ou une

lunette arrière endommagée ne peuvent être réparées. Endommagées, elles doivent toujours être remplacées par une vitre neuve, un remplacement toujours à l'identique au vitrage d'origine.

L'atelier spécialisé Pare-Brise Autocenter Goedert vous offre :

- Une prise en charge professionnelle par un personnel compétent
- Un service rapide sur simple rendez-vous
- Des prix compétitifs et un service agréé par la plupart des assureurs
- Une réparation sur tout type de véhicule
- Un stock permanent de pare-brises pour véhicules de toutes marques
- Agréé par toutes les compagnies d'assurances au Luxembourg



Hotline : 488 766-288

Belle Etoile - Bereldange - Bourmicht - Contern - Hollerich - Foetz

du lundi au vendredi
de 7h30 à 19h30

et le samedi de 8h à 18h

Jeep, avec



GAMME JEEP. LAISSEZ-VOUS SEDUIRE. ENTREZ DANS LE MONDE JEEP. À PARTIR DE 19.250 €*



Profitez des conditions AutoFestival jusqu'au 28 février.

Renegade, Cherokee, Grand Cherokee & Wrangler.

Motorisations diesel à partir de 120g CO₂/km • Consommation à partir de 4,6 l /100km • 2 ou 4 roues motrices • Technologie tout-terrain légendaire • Boite automatique jusqu'à 9 rapports.

Jeep

Réservez votre essai sur Jeep.lu

Follow us on /JeepBelux (L/100 KM) : 4,6 - 14,0 (G/KM) : 120 - 327

* Offre TVAC valable à l'achat d'une nouvelle Jeep Renegade SPORT essence E.torQ 110 ch 4x2, sans options (version disponible dans quelques mois, délai de livraison plus long que les autres versions de Renegade). Offre TVAC réservée aux clients particuliers valable dans le réseau participant jusqu'au 28/02/2015. (liste disponible sur www.jeep.lu). Annonceur: Fiat Group Automobiles Belgium S.A., Rue Jules Cockx 12 a - 1160 Bruxelles. Photo non contractuelle. E.R. : Stéphane Labous - Fiat Group Automobiles Belgium S.A., Rue Jules Cockx 12a 1160 Bruxelles. Jeep, est une marque déposée du Chrysler Group LLC.

autopolis
DRIVEN BY EXCELLENCE

L-8070 Bertrange
www.autopolis.lu

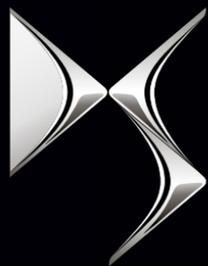
Email : info@autopolis.lu
Tél (+352) 43 96 96 2500

nos agents:

Garage Cardoni
Route de Luxembourg 214
3515 Dudelange

Garage Grasges
Route d'Ettelbruck 36
9230 Diekirch

Garage Weimerskirch & Fils
Rue Hiehl (Langwies) 42
6131 Junglinster



DS 5

MÉCANIQUE DE PRÉCISION



Moteur Hybrid4

Technologie Hybrid4 : les performances d'un moteur HDi et les qualités de la propulsion électrique. 200 ch et seulement 85g CO₂/km.

DS 5 HYBRID4 SPORT CHIC à pd **38.375€⁽¹⁾**

Toutes remises déduites, y compris prime conditionnelle Eco Tech de 1.450€⁽²⁾.

+ AVANTAGE AUTOFESTIVAL: PACK CUIR OFFERT⁽³⁾.

Découvrez chez nous tous les avantages autofestival sur les autres finitions.

CRÉATIVE TECHNOLOGIE



3,3 - 7,3 L/100 KM CO₂ 85 - 169G CO₂/KM  DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ.

Informations environnementales : citroen.lu. Véhicule illustré: DS 5 Hybrid4 Sport Chic (options: peinture blanc nacré, projecteurs directionnels xénon bi-fonction et jantes en alliage léger Cairn 19" noires). (1) Prix TVAC au 01/01/2015 de la DS 5 Hybrid4 Sport Chic, toutes remises déduites, y compris prime conditionnelle Eco Tech⁽²⁾. (2) Nous reprenons votre ancien véhicule pour 1.450€ à l'achat d'une nouvelle DS 5 Hybrid4 Sport Chic (hors Business). Ce véhicule doit être complet et immatriculé depuis au moins 6 mois au nom de l'acheteur du nouveau véhicule. (3) Nous vous offrons à l'achat d'une nouvelle DS 5 Sport Chic, les options suivantes : pack cuir Nappa (cuir « Bracelet ») + pack sièges avant électriques confort. Toutes ces offres sont sous conditions et valables sur toutes les nouvelles DS 5 (hors Business) vendues à particulier, commandées entre le 01/01/2015 et le 09/02/2015, non cumulables avec toutes autres promotions en cours et valables chez nous.

ETOILE GARAGE
L- 2557 LUXEMBOURG
Tél. : 40 22 66 - 1

CLERBAUT AUTOMOBILES
L- 5481 WORMELDANGE
Tél. : 76 82 65

GARAGE NEUGEBAUER
L- 8422 STEINFORT
Tél. : 39 00 39

ETOILE GARAGE
L- 3515 DUDELANGE
Tél. : 51 91 90

CLERBAUT AUTOMOBILES
L- 5750 FRISANGE
Tél. : 23 60 60

GARAGE J. LEYDER
L- 8509 REDANGE-SUR-ATTERT
Tél. : 23 62 39 - 1

ETOILE GARAGE
L- 4026 ESCH-SUR-ALZETTE
Tél. : 55 01 55

GARAGE INTINI
L- 8080 BERTRANGE
Tél. : 45 64 45

GARAGE STROTZ
L- 9559 WILTZ
Tél. : 26 95 02 47

ETOILE GARAGE
L- 7540 ROLLINGEN/ MERSCH
Tél. : 26 32 63

www.etoilegarage.lu

[facebook.com/etoilegarage](https://www.facebook.com/etoilegarage)